

37^{ÈME} ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE

DU 2 AU 20 SEPTEMBRE 2019

LES FRANGES HEUREUSES

VILLES, VILLAGES, HAMEAUX DANS LES MÉTROPOLIS

COMMENT FAIRE DE CES TERRITOIRES DES FRANGES
HEUREUSES ?



les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

CAHIER DE SESSION

www.ateliers.org

37^{ÈME} ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE

DU 2 AU 20 SEPTEMBRE 2019

LES FRANGES HEUREUSES

VILLES, VILLAGES, HAMEAUX DANS LES MÉTROPOLES

COMMENT FAIRE DE CES TERRITOIRES DES FRANGES
HEUREUSES ?



Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise

les ateliers

maîtrise d'oeuvre urbaine

Le Verger, Rue de la Gare
95 000 Cergy-Pontoise

Tél : +33 1 34 41 93 91
contact@ateliers.org

contact pour la session
2019 :

franges@ateliers.org

www.ateliers.org

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités, sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers : professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain. La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

NOS CONVICTIONS

La fabrique de la ville est par nature collective. Autant l'architecture ou un ouvrage d'art sont des objets qui font appel à une conception individualisée et personnelle, autant le travail sur la ville ne peut pas être attribué à une personnalité qui dominerait tous les aspects d'une fabrique urbaine : celle-ci est par nature collective. La maîtrise d'oeuvre urbaine intègre dans une logique de laboratoire les différents métiers qui interviennent sur la ville et ses interfaces. Ainsi, chaque atelier est un lieu de proposition libre, où l'émulation d'un travail collectif et bénévole permet de faire émerger des conceptions, des représentations et des projets innovants pour le devenir des espaces urbains en transition permanente.

Les Ateliers remercient l'ensemble des partenaires ayant accompagné la réalisation de cette session 2019 :



prologue : les franges heureuses

Périurbain, campagne urbaine, périphéries, zones rurales... les franges de l'Ile-de-France sont difficiles à appréhender par une simple notion. Depuis plusieurs mois l'équipe des ateliers de Cergy investigate ces territoires pour en comprendre les dynamiques et observer les signaux d'émergence d'un nouveau mode de vie.

Le Grand Paris, la métropolisation, la concentration à l'excès des ressources et la densification, notamment autour des futurs lieux d'échanges du réseau de métro du Grand Paris Express, sont devenus les maîtres mots de l'aménagement de la région francilienne.

L'atelier francilien 2018 sur la notion de bien être dans les métropoles a mis en lumière les impasses de ce modèle.

Trop chère, trop polluée, trop de temps perdu en transports individuels et collectifs, trop d'insécurité : les études et enquêtes sur les aspirations des franciliens, montrent ainsi la difficulté grandissante pour bon nombre d'entre eux à habiter et travailler heureusement dans

l'agglomération parisienne et la volonté de s'échapper toujours plus loin de la ville monde de Paris où le prix du mètre carré moyen dépasse les 10000€...

Plus loin, l'agglomération des lotissements, des grands ensembles sociaux et résidentiels et des villes nouvelles, continuent au quotidien à étaler la ville sur des terres agricoles, et offrent des bassins de vie en quête de second souffle...

Plus loin encore, ou à côté, des petites villes historiques, des villages et des hameaux, aux franges de l'Ile-de-France et des nouvelles régions françaises, invitent à imaginer une alternative à vivre autrement en ville, en village, dans une nature productive et dans un environnement apaisé et riche en échanges, que l'on peut se réapproprier à une échelle humaine.

Mais dans quelles conditions ces franges peuvent-elles devenir une alternative soutenable ? Comment penser et aménager ces franges pour qu'elles soient un véritable choix (et non pas le résultat d'une contrainte financière) et qu'elles offrent une

façon de vivre différente au cœur de métropole, plus sobre, plus cohérente avec le défi environnemental majeur que représente le changement climatique?

Les franges pourraient ainsi être le lieu d'une alternative au modèle économique de croissance urbaine des années 70 basé majoritairement sur l'accession à la propriété depuis 1973 et l'accumulation de produits immobiliers « techniques et financiers »...

Au-delà des problématiques d'accès aux services, aux transports... nous avons ainsi souhaité orienter la réflexion de cet atelier francilien autour de la notion de bonheur, afin de construire des solutions dynamiques et durables. Seul, en famille, en communauté, en collectivité ; il s'agit de pouvoir in fine offrir des parcours de vie riches et diversifiés selon l'âge, les activités, l'état de santé, les projets et désirs, le pouvoir d'achat ...

Comme pour le travail, l'évolution des usages, des modes de vie, des transports et mobilités, du climat ouvre de nouveaux horizons et permet aux habitants des villes d'imaginer

de vivre des périodes de leur vie dans des environnements différents.

Les franges heureuses expriment cette alternative à choisir son lieu de vie dans la grande métropole régionale à choisir dans cette diversité de territoires, de climats, d'aménités qui les composent. Il s'agit de contribuer à promouvoir un autre regard sur la façon d'habiter, de travailler, d'apprendre, de se déplacer, de partager et de faire des projets ensemble qui répondent aux défis de ces territoires.

Dans le cadre de cet atelier les trois grands territoires de démonstration de cette diversité des franges sont :

- L'entre deux PNR entre le Val d'Oise et la région des Hauts de France.
- La RN 20 , secteur essonnien de Massy à Étampes aux portes de la région Centre
- Le secteur de la Bassée du sud Seine et Marne, aux portes de la région grand est et de la Bourgogne Franche Comté.

Marie Chevillotte et Louis Moutard, pilotes de la session francilienne 2019

Sommaire

01

PRESENTATION DU SUJET

02

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Séminaire productif
Première semaine
Intervenants de la session 2019
Travail des échanges
Forums d'échanges

03

ARTISTE ASSOCIÉE À LA SESSION

04

PROPOSITIONS DES ÉQUIPES

Equipe A
Equipe B
Equipe C

05

LE JURY

Membres du jury

06

LES PARTICIPANTS DE L'ATELIER

Trombinoscope des participants
Trombinoscope de l'équipe d'organisation

07

L'ATELIER EN IMAGES



01

Yasmina Benaberrahmane, ©2019

PRESENTATION DU SUJET

présentation du sujet

Les franges Métropolitaines : de nouveaux écosystèmes urbains

Au-delà de l'agglomération parisienne, se déploient les campagnes urbaines, sous l'influence de la ville. Ces territoires, aux franges de la métropole peuvent aujourd'hui représenter un territoire ressource, un idéal d'une vie plus proche de la nature, mais connectée avec la métropole et ses atouts.

Très diversifiées, ces franges concentrent des problématiques fortes liées à l'étalement urbain : allongement des distances, et des temps de transports, émiettement, artificialisation des sols, mal d'urbanité ...

COMMENT FAIRE DE CES TERRITOIRES DES FRANGES HEUREUSES?

DE QUELLE NOUVELLE UTOPIE PEUVENT-ILS ÊTRE LE LIEU ?

Le centre de la ville-monde peine aujourd'hui à faire face à la fois au défi de la transition écologique et des aspirations de ses habitants pour une meilleure qualité de vie. Face à cette situation, les campagnes peuvent aujourd'hui représenter un territoire ressource, un idéal d'une plus vie proche de la nature, mais connectée avec la métropole et ses atouts.

Les villes nouvelles dans les années 75 faisant suite aux ZUP des années 60 avaient déjà cette ambition de rapprocher la ville et la campagne. Néanmoins, les campagnes urbaines franciliennes concentrent des problématiques fortes liées à l'étalement urbain : allongement des distances, et des temps de transports émiettement, artificialisation des sols, mal d'urbanité, insécurité montante...

Selon différents sondages, 70 % des citoyens franciliens souhaitent quitter l'Ile-de-France d'après un sondage récent pour des raisons diverses mais pour un objectif commun qui est de vivre dans un environnement moins stressant,

moins pollué, moins cher plus sécuritaire.

Cette réalité n'est pas homogène d'une région et d'un département à l'autre, néanmoins elle témoigne d'une tendance à cet éloignement du cœur de l'agglomération pour bon nombre de nos concitoyens.

La nouvelle géographie économique a mis en lumière les capacités des grandes métropoles, et a fortiori des villes mondes, à favoriser un développement fort grâce à la concentration des populations. Les métropoles sont donc un enjeu très fort des politiques

publiques d'aménagement. Néanmoins, ce modèle présente aujourd'hui certaines limites : congestion, pollution, prix du logement,...

Les conclusions de l'atelier francilien 2018 - la ville inclusive - l'ont mis en avant. Les franges de la métropole, chapelet de villes, hameaux, villages peuvent constituer une alternative séduisante, un refuge hors de la ville ou une alternative contrainte pour des populations qui n'ont pas les moyens de vivre dans le cœur de la métropole.



LES LIMITES DU MODÈLE DE L'HYPERDENSITÉ ET DE L'ÉTALEMENT URBAIN

COMMENT AMÉNAGER CES TERRITOIRES POUR EN FAIRE UNE ALTERNATIVE SOUTENABLE À LA VIE DANS LE COEUR DE L'AGGLOMÉRATION ?

COMMENT VALORISER LES CAMPAGNES URBAINES DANS LEUR RELATION AVEC LA MÉTROPOLE ET L'HISTOIRE DE CES LIEUX ?

COMMENT L'URBANISME CONTEXTUEL PEUT-IL ACCOMPAGNER CES NOUVELLES DEMANDES D'USAGES ET DE CADRE DE VIE CONTEMPORAINS ?

La nouvelle géographie économique a mis en lumière les capacités des grandes métropoles, et a fortiori des villes mondes, à favoriser un développement fort grâce à la concentration des populations. Les métropoles sont donc un enjeu très fort des politiques publiques d'aménagement.

Néanmoins, ce modèle présente aujourd'hui certaines limites : congestion, pollution, prix du logement,...

Les conclusions de l'atelier francilien 2018 - la ville inclusive - l'ont mis en avant.

Les franges de la métropole,

chapelet de villes, hameaux, villages peuvent constituer une alternative séduisante, un refuge hors de la ville ou une alternative contrainte pour des populations qui n'ont pas les moyens de vivre dans le cœur de la métropole.



Territoires de relégation ou campagnes idéales ?

UNE DIVERSITÉ DE SITUATIONS DE LA RURALITÉ AGRICOLE AUX CAMPAGNES URBAINES DANS LES FRANGES

Les franges ont en commun une interdépendance forte avec le cœur dense et les polarités historiques (en premier lieu pour l'accès à l'emploi); mais la vie dans ces franges peut recouvrir des réalités très différentes.

Certains espaces peuvent être vécus comme des lieux de relégation pour des populations ne pouvant plus se loger que dans la grande couronne et qui se retrouvent pénalisés par l'accès aux infrastructures de transport.

D'autres villages ou petites villes peuvent, à l'inverse, disposer d'une très forte attractivité et chercher à contenir l'arrivée de nouveaux habitants pour maintenir leur cadre de vie.

Les problématiques d'étalement urbain vs préservation de l'environnement vont se poser de manière très différente.

Les franges de la métropole connaissent des trajectoires communes. L'étalement urbain a peu à peu gagné les territoires les plus ruraux de l'Ile-de-France, désormais inclus dans l'aire urbaine parisienne.

Les villages, bourgs et hameaux sont de plus en plus intégrés aux dynamiques métropolitaines voire inter régionales, ce qui explique leur revitalisation.

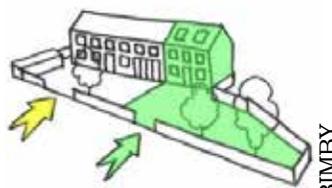
Les fonctions de ces territoires ont également fortement évoluées, sous l'effet du recul de l'activité agricole.

Cette évolution s'accompagne également d'une évolution socio-démographique avec l'arrivée de nouvelles populations, et le changement de profils des maires.

Par ailleurs, l'évolution des territoires de la vie quotidienne, et la vie à plusieurs échelles des habitants de ces franges, contribuent à l'hybridation des modes de vie.



@Orgerus.fr



@BIMBY



@Orgerus.fr



Bouray-sur-Juine



@IAU



Oinville @département Yvelines

Vivre autrement dans les franges

VIVRE AUTREMENT DANS LES FRANGES

Les territoires les plus ruraux, s'ils peuvent répondre à une forte aspiration des français à un retour à la nature, ne sont pas exempts de critiques.

Peu denses, ils contribuent à l'émiettement et au recul des terres agricoles et des espaces de nature.

Ils rendent difficile le maintien de services aux publics. Eloignés des transports, les habitants utilisent massivement la voiture. Les formes urbaines de ces territoires (maisons individuelles, grandes parcelles) sont peu adaptés à la sobriété énergétique ou à la mixité des générations (quelle adaptation au vieillissement de la population ? Quelles offres pour les jeunes et les couples sans enfants ?).

Le choix d'habiter dans ces franges peut aussi exprimer un refus de la ville, de son potentiel insécurité, d'une trop grande densité et mixité des populations.

SE DÉPLACER AUTREMENT : LA MOBILITÉ AU CŒUR DE LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE ET NUMÉRIQUE

Alors même que bon nombre de familles modestes s'éloignent de la ville agglomérée pour des raisons économiques, les mobilités représentent aujourd'hui une contrainte forte : le temps consacré au déplacement est très conséquent, le surcoût est significatif et parfois insupportable pour des familles, l'impact sur la santé au quotidien est réel, le bilan carbone se dégrade d'années en années.

Comment transformer un temps subi en un temps et un parcours heureux ?

Comment s'appuyer sur les

récents changements pour transformer les mobilités et l'aménagement de ces territoires : services à la demande et nouvelles mobilités, amélioration du niveau de service des transports collectifs du quotidien, transformation des gares, développement des mobilités actives ...

Comment faire pour que la conception même du développement de ces lieux de campagne urbaine intègre d'ores et déjà dans l'espace public comme dans l'espace privé ces aspects de transition d'usages et d'optimisation économique dans les déplacements ?



Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

AMÉNAGER LE DIFFUS ET VALORISER LA PROXIMITÉ

La faible densité caractéristique des franges impose de fonctionner en réseau, notamment pour le maintien des équipements publics comme les écoles ou des services au public : comment organiser les micro-centralités et faut-il hiérarchiser les espaces ?

Les territoires de franges peuvent être le lieu d'un renouvellement de notre rapport à l'environnement et à l'agriculture : pour concrétiser cet idéal de retour à la nature, quelle politique d'aménagement ?

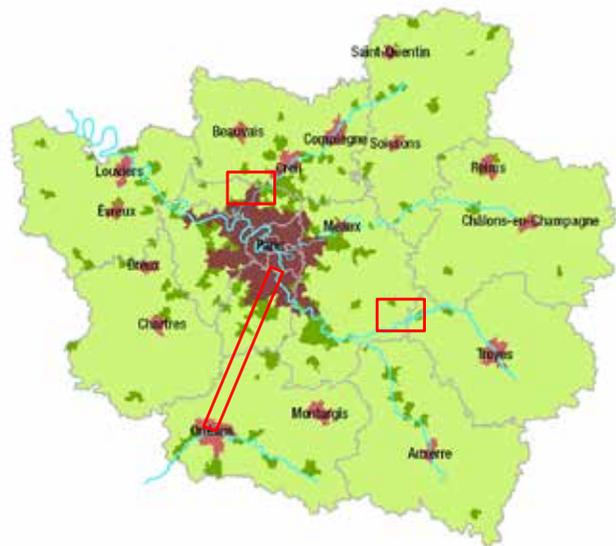
Face au risque de repli sur soi, comment entretenir la mixité des fonctions, la mixité des générations et des catégories socio-professionnelles, la petite ou moyenne échelle urbaine permet plus facilement l'innovation et sa mise en œuvre : Comment réinventer le droit à la ville à la campagne ?

La revitalisation des campagnes ne doit pas s'accompagner d'une intensification de l'émiettement, de l'étalement urbain.

La petite ou moyenne échelle urbaine permet plus facilement l'innovation et sa mise en œuvre. Comment accentuer le potentiel des territoires pionniers ?

présentation des terrains

LES TROIS SITES DE DÉCLINAISON RETENUS POUR L'ATELIER 2019 SONT LA VALLÉE DE L'OISE, LA BASSÉE-MONTOIS, ET LE LINÉAIRE DE LA NATIONALE 20. PARCE QU'ILS PRÉSENTENT DES CONTRASTES, DES ENJEUX, DES VARIÉTÉS DE SITUATION, ILS PERMETTENT DE SAISIR CE QUE SONT CES FRANGES.



LA VALLÉE DE L'OISE

La Vallée de l'Oise est un axe marqué par la présence d'infrastructures routières, autoroutière et ferroviaires importantes. Le lien à Paris y est ainsi plus rapide que sur d'autres territoires, mais ces infrastructures ne sont pas sans générer des coupures paysagères importantes, allant jusqu'à couper certaines villes de leur lien à l'Oise.

Malgré une bonne desserte, notamment avec le transilien H qui met ce territoire à 30 minutes de la gare du Nord à Paris depuis la gare de Persan-Beaumont, l'essentiel des actifs privilégient la voiture pour leurs déplacements domicile travail et la plupart (89%) des habitants ont une voiture minimum. Avec le Grand Paris Express, ces territoires seront davantage interconnectés au reste de l'Ile-de-France.

Cette bonne connexion au cœur de la métropole a également orienté les activités, comme des activités de production pour le territoire métropolitain : l'axe fluvial est déjà exploité en partie pour le transport de marchandise, mais est amené à l'être davantage dans les années à venir.



Une bonne desserte ferroviaire (source : géoportail)

La Vallée de l'Oise est également marquée par de nombreuses zones d'activités - et parcs d'activités le long du fleuve. La vallée connaît toutefois un déclin industriel relatif. L'emploi agricole y diminue également, suivant en cela les tendances nationales et régionales.

L'avenir de ce territoire se pose alors. Sur ce territoire anciennement industriel, la question du départ ou de la reconversion des industries en présence - comme par exemple l'ancienne usine Vulli - qui produisait autrefois le jouet Sophie la Girafe, transformé en logements sociaux, se pose. Toutes les friches n'ont pas été reconverties, et certaines peinent à l'être.

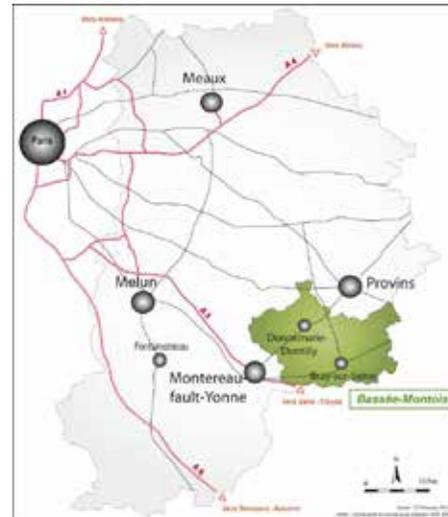
LA BASSÉE MONTOIS,

En matière d'emploi, la Bassée a connu un développement économique principalement tourné vers le Grand Paris: c'est historiquement un territoire de production de granulats de la vallée de la Seine qui continue à alimenter les chantiers métropolitains.

Intercommunalité périurbaine, une part non négligeable de ses actifs travaille dans la métropole (17%). Territoire en réseau, 21 % des actifs travaillent sur les pôles d'emploi proches (Nangis, Provins, Montereau, Melun). Enfin, 31% des actifs travaillent sur l'intercommunalité, essentiellement à Bray-sur-Seine et à Donnemarie-Dontilly. En 2014, il y a ainsi 11 098 actifs sur la CCBM, 9 958 actifs ayant un emploi et 4 494 emplois sur le territoire intercommunal. La CCBM accueille également environ 1 400 actifs de l'extérieur.

Malgré tout, l'intercommunalité perd des emplois : en cinq ans, elle a perdu 5% de ses emplois salariés (151 emplois en moins).

Le paysage de la Bassée-Montois est un paysage essentiellement d'agriculture et de grande culture conventionnelle, avec de l'élevage bovin. Le paysage bâti est de qualité: les



bourgs conservent leur architecture de qualité. Jusqu'à présent, il y a eu peu de mitage, peu de constructions récentes, même si des évolutions sont en cours.

On y trouve surtout un riche patrimoine naturel, avec des zones humides, des espaces forestiers importants et des espaces reconnus et bien préservés (ZNIEFF). Les enjeux de préservation d'espèces y sont nombreux et se confrontent aux difficultés à réaliser des corridors écologiques dans certaines zones (ruptures liées aux infrastructures et aux grandes cultures présentant une faible biodiversité).

Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

LA RN20

La Route nationale 20 est une ancienne voie romaine, devenue - avec quelques modifications de parcours - une route nationale. Elle relie Paris à la frontière espagnole quelques 864 km plus au sud. La partie de cette route qui nous intéresse va de la limite de l'agglomération parisienne vers Longjumeau, jusqu'à la ville d'Orléans. Cette route, a depuis été déclassée et est gérée par les départements (elle s'appelle RD2020 des limites de l'Ile de France à Orléans), mais pour plus de commodités, nous continuerons à l'appeler RN20.

Cette route va traverser de nombreux villages et quelques villes (Arpajon, Etréchy, Etampes), mais, dans la portion qui nous intéresse, elle traverse beaucoup d'espaces de grande culture. Sur cet axe, l'un des plus embouteillé de France, peut se réaliser un cheminement mettant en avant les contrastes d'une frange à une autre.

A son début, à la Porte d'Orléans à Paris, la RN20 traverse des espaces denses ou très denses, largement urbanisés, et des villes de banlieue (Montrouge, Antony). Au fur et à mesure qu'on s'éloigne de Paris, la densité urbaine diminue : aux

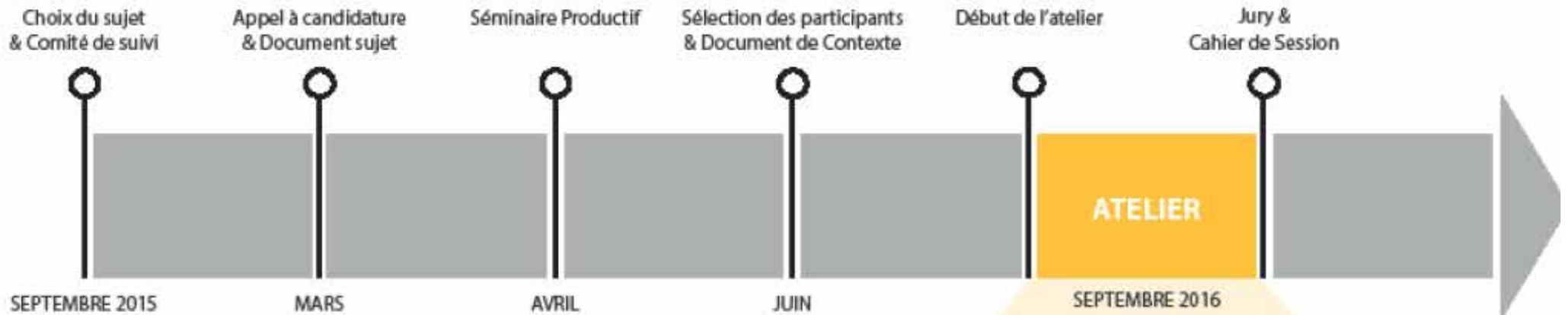
immeubles de plusieurs étages à l'alignement sur rue, succèdent des immeubles de faubourg, puis le tissu urbain devient éparé, et l'on rencontre des entrepôts, des maisons, des garages le long de cette nationale, voire des dents creuses.





DÉROULEMENT DE L'ATELIER

processus des ateliers



Le sujet de l'atelier francilien est le fruit d'un long processus de discussion et d'échanges avec les partenaires des ateliers et les membres du conseil scientifique. Fort des résultats de l'atelier 2018, le conseil scientifique des ateliers a choisi de travailler sur les territoires des franges.

Ce sujet a ensuite été précisé par le comité de suivi, composé d'experts et de partenaires des ateliers, et animé par les pilotes de l'atelier. Ce comité de suivi s'est

réuni régulièrement, jusqu'au début de l'atelier pour préciser et affiner la problématique, choisir les sites de déclinaison, construire le document contexte... Ensemble, ils ont choisi le nom, le titre de l'atelier.

En avril 2019, un séminaire productif a été organisé. Réunissant des experts, des acteurs, et les partenaires des ateliers, il a permis de préciser les questions que soulève le sujet, et qui seront posées aux participants.



séminaire productif

LE 17 AVRIL 2019, LE SEMINAIRE DE TRAVAIL A REUNI UNE CINQUANTAINE DE PROFESSIONNELS...

et de spécialistes internationaux autour du sujet de l'atelier sur un programme d'une journée de travail. Les acteurs et les experts se sont réunis pour formuler les questions incontournables liées aux problématiques des franges heureuses. A destination des jeunes professionnels du monde entier qui participeront à l'atelier francilien 2019, ces questions forment autant de points de repères pour les équipes de participants.

En septembre 2019, les équipes travailleront pendant trois semaines pour répondre aux enjeux des franges heureuses du territoire francilien et proposer des stratégies et des idées innovantes qui seront présentées devant un jury international et local.



« Les nouveaux acheteurs de maison commencent par construire des murs »

« Nous avons une responsabilité vis-à-vis de ces territoires, tant dans leurs trajectoires heureuses que dans leurs trajectoires de paupérisation. »



Le 37eme atelier de maîtrise d'œuvre urbaine s'intéresse aux territoires au-delà de l'agglomération parisienne. Ces territoires, encore perçus trop négativement, sont pourtant des lieux ressources, tant pour les personnes qui y habitent, que pour ceux qui y travaillent.

Comment faire de ces territoires des franges heureuses ? De quelle nouvelle utopie peuvent-ils être le lieu ?

Les Ateliers de Cergy proposent d'investir leurs potentialités urbaines et spatiales pour réinventer les franges franciliennes.

« Sur ces territoires, d'autres systèmes sont à trouver et à inventer. »

LORS DE CE SÉMINAIRE, DIFFÉRENTES INTERVENTIONS ONT PERMIS D'ISOLER DES QUESTIONS PHARES SUR LES PROBLÉMATIQUES DES FRANGES EN ÎLE-DE-FRANCE, MAIS ÉGALEMENT DE PERMETTRE UN MOMENT D'ÉCHANGE ET DE DÉBAT SUR LES FRANGES, EN COMPAGNIE DE SPÉCIALISTES DU SUJET, MAIS ÉGALEMENT D'ACTEURS DE CES FRANGES (MAIRES, AGRICULTEURS, AMÉNAGEURS).

« Les habitants cherchent à vivre en ville et à la campagne »

« Les habitants commencent à apprivoiser les franges. Ils sont arrivés dans un espace où ils se sont apprivoisés. »

LES INTERVENTIONS ONT PERMIS DE FAIRE RESSORTIR UNE SÉRIE DE QUESTIONS QUI SERONT POSÉES AUX PARTICIPANTS. LES VOICI.

RÉINVENTER LES RAPPORTS VILLE CAMPAGNE

Trop longtemps perçus comme des territoires dépendants de la ville centre, les franges réinventent pourtant de nouvelles relations, moins interdépendantes. Dans ces conditions :

Quels sont les nouveaux rapports entre la campagne et la ville ? Comment les réinventer ?

Comment penser le métabolisme la complémentarité et la réciprocité entre ville et campagne ?

Comment faire collaborer ces franges entre-elles pour dépasser la relation de dépendance avec le territoire central ?

Comment valoriser dans les projets ce que l'on ne trouve que dans les franges et nulle part ailleurs ?

Comment rendre leur fierté aux habitants ?

Comment les projets dans les franges peuvent permettre un nouveau habitants peuvent-ils être le moteur d'un nouveau rapport à la nature ?

HABITER AUTREMENT LES FRANGES

Les franges sont souvent perçues comme le royaume pavillonnaire, construit sous forme de lotissement et largement dénoncés. Cependant, des façons d'habiter différentes y ont toujours existé et s'y renforcent. Ainsi:

Comment inventer de nouveaux modes de vie dans ces territoires ?

Les franges sont-ils des territoires refuges ? Pour qui ?

Comment les franges peuvent-elles devenir des territoires d'expérimentation pour des nouveaux modes de vie plus frugaux ?

Comment les franges peuvent-elle incarner des territoires de décroissance positive ?

Quelle densité est souhaitable dans ces territoires, pour un bon niveau de service ?

FAIRE PROJET DANS LES FRANGES

Le manque d'ingénierie et d'argent public et souvent décrié dans les territoires périurbains, impactant les capacités d'action de ces territoires. Pourtant, des nouvelles manières de faire projets'y construisent. Dès lors :

Comment sortir des sentiers battus : quelle est la capacité d'innovation de ces franges ?

Comment l'ingénierie peut-elle s'adapter aux besoins locaux, en sortant des sentiers prédéfinis ?

Comment favoriser l'informel dans les projets d'aménagement ?

Comment anticiper la l'avenir et les transformations futures des franges dans les projets d'aménagement ?

Peut-on réaliser des projets multisite et multiscales ?

Comment intégrer les différentes échelles dans les projets d'aménagement ?

Y a-t-il une reproductibilité des modes alternatifs de projet ?

Comment créer des espaces communs dans ces franges ? Comment créer des lieux de rencontre ?

BOUGER DANS LES FRANGES

La mobilité a longtemps été le problème majeur de ces franges, les longues distances domicile travail étant largement subies. Pourtant, on assiste à un rapprochement des mobilités vers le domicile, au développement de mobilités alternatives. Alors :

Dans ces franges, quelles mobilités imaginer, pour les personnes et pour les marchandises. Pour aller où ?

Pourquoi ces mobilités ? Pour quels types de déplacement ? Comment les relocaliser vers une échelle plus locale ?

Comment imaginer des mobilités souples non institutionnelles ?

Comment relocaliser dans les franges ce que les habitants vont chercher au-delà ?

LES ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE REMERCIENT L'ENSEMBLE DES PARTENAIRES, INTERVENANTS LORS DES DIFFÉRENTES RENCONTRES ET VISITES, AINSI QUE LES MEMBRES DU COMITÉ DE SUIVI QUI ONT ACCOMPAGNÉ LE MONTAGE DE CETTE 37^{ÈME} SESSION DE L'ATELIER FRANCILIEN.



PARTICIPANTS AUX GROUPES DE L'APRÈS-MIDI :

Groupe A :

- Jean-Michel Vincent
- Audrey Gauthier
- Richard Zelezny
- Martine Berger
- Rémy Algis
- Michel Jaouën
- Madeline Hervé
- Mathieu Drevelle
- Valérie Kaufman

Groupe B :

- Louis Henry
- Diane Roussignol
- Marguerite Wable
- Michel Gaillard
- Yohan Kajdan
- Patrick Gautier
- Hanaà Msallak
- Jean-Claude Ralite
- Grégoire Pillot
- Jean-Clade Cavaud

LES INTERVENANTS DU SÉMINAIRE PRODUCTIF

MATINÉE DE TABLES-ROUNDES

Ouverture du séminaire et introduction

M. Pierre André Perrissol, Président des Ateliers

M. Jean-Christophe Veyrine, Vice-Président de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise,

M. François Bertrand Établissement public foncier d'Île-de-France (EPFIF)

Métropolisation choisie ou subie

Table ronde animée par Christine Poitevin, les Ateliers de Cergy
Mme Audrey Gauthier (IAU)

Mme Martine Berger, (université Paris I)

Mme Monique Poulot, (université Paris Nanterre)

Mme Elizabeth Auclair, (université de Cergy-Pontoise)

Mme Pascale Poirot, (Union Nationale Aménageurs Ile-de-France)

Les solutions innovantes des territoires

Table-ronde animée par Véronique Valenzuela, les Ateliers de Cergy

M. Rémy Anquetin, (Communauté de communes de la Bassée-Montois)

M. Patrick Gautier, (Parc naturel régional du Vexin)

M. Edouard Lanckriet, (Agrosolution)

M. Pierric Petit, (Vin Vagabond)

M. Livier Vennin, (EDF)

Après-midi d'échanges, pour définir les questions stratégiques de l'atelier 2019

semaine de visites

TOP DÉPART : DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 2019

Pour l'ouverture, nous sommes accueillis au Fab Lab Labboite par Bastien Vernier, fab-manager et ancien assistant pilote des Ateliers. Après un moment de rencontre informel autour d'un pot et d'une visite du fablab, la présentation des Ateliers commence. La directrice, Christine Leppoitevin, explique la vocation des Ateliers, avant de laisser la parole à la directrice des projets, Véronique Valenzuela, qui ouvre la session en présentant l'équipe, les participants et le programme des trois semaines à venir. Chaque participant est alors invité à se présenter.



Michel Jaouen,
Ateliers de Cergy

Nous partons ensuite en compagnie de Michel Jaouen et de Bertrand Warnier pour une première visite de découverte de la ville nouvelle et à la genèse des ateliers.

Nous partons à pied vers Port Cergy, traversant pour cela le parc de la préfecture. Cette promenade est l'occasion de questionner le traitement du passage du tissu ancien au tissu pour récent. Nous visitons ensuite Port Cergy un exemple d'opération très réussis



Bertrand Warnier,
membre fondateur
des Ateliers de Cergy

de la ville nouvelle, largement approprié par ses habitants, avant de reprendre le car découvrir l'axe majeur, réalisation d'envergure de l'artiste Dani Karavan.

Nous continuons ensuite la visite en passant par les villages à proximité, qui sont devenus des villes avec l'extension de la ville nouvelle. Cela permet aux participants de découvrir la forme traditionnelle des villages des bords de l'Oise : des anciennes fermes, de l'habitat groupé, des formes urbaines denses, autour desquelles se sont greffées des extensions plus récentes

De retour à Cergy-Préfecture, nous concluons la journée avec une présentation de Claire Fonticelli, assistante-pilote de l'atelier, sur le territoire des franges de la métropole pour comprendre la diversité de formes, paysages et modes d'habiter ces territoires.



Bastien Vernier,
Fablab Labboite

« Dans l'ancienne rue du village, nous avons inséré des opérations de manière à préserver les trames existantes. »



LUNDI 2 SEPTEMBRE 2019 : VALLÉE DE L'OISE



Jean-Marc Giroudeau
- Chargé de mission
urbanisme au sein
du PNR Oise Pays de
France,



Diane Roussignol
- Conseil
départemental du Val
d'Oise,



Virginie Duchatelle
- Conseil
départemental du Val
d'Oise,



**Michel Jaouen -
Ateliers,**

Les visites débutent par une conférence introductive de Jean-Marc Giroudeau, Chargé de mission urbanisme au sein du PNR Oise Pays de France. Devant les participants, motivés malgré une courte nuit et un décalage horaire parfois important, il présente ce qu'est un parc naturel régional, ses outils et ses missions.



Nous montons ensuite dans le car, qui nous emmène en dehors de la ville nouvelle dans le Vexin. Là, Diane Roussignol du Conseil départemental du Val d'Oise et Michel Jaouen, nous transmettent des anecdotes nombreuses sur les espaces traversés, entre histoire de l'aviation et de la création musicale ! Nous descendons la vallée du Sausseron depuis Nesles La Vallée puis rejoignons la Vallée de l'Oise vers Parmain.

Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

Le premier arrêt de la journée se fait à Asnières-sur-Oise, où nous sommes accueillis par l'adjoint au maire à l'urbanisme, M Poiret et la directrice générale des services (DGS) Mme Garnier. Nous nous retrouvons à proximité de la gare d'Asnières-sur-Oise, un excellent point de vue pour discuter des enjeux de densification, d'étalement urbain, de changement des pratiques de mobilité dans cette commune de 2600 habitants, située à une heure en train de Paris.



**M Poiret - adjoint au
maire à l'urbanisme
de la commune de
Champagne-sur-Oise,**



**Mme Garnier -
directrice générale
des services de
Champagne-sur-Oise,**

Surtout, au fil des questions, ce qui émerge des discussions est la difficulté à réaliser un projet satisfaisant l'ensemble des acteurs de l'aménagement et les habitants, et le nombre important de points de blocage. L'élu à l'urbanisme nous entretient également des difficultés à remettre des commerces dans le centre-ville et à changer les pratiques de mobilités de ses habitants qui utilisent encore très peu les transports en commun pour leurs déplacements quotidiens.



déroulement de l'atelier



M. Jorrot, Directeur général des services de Persan,



M Trogrlic, Directeur général des services de Chambly,

Nous remontons ensuite dans le car pour nous rendre sur deux communes voisines mais situées dans deux régions différentes : Chambly, dans la région Hauts-de-France, et Persan, en Ile-de-France. Symbole fort de la volonté des communes de travailler ensemble, les deux directeurs généraux mènent conjointement la visite de leurs deux communes.

Nous commençons par un tour de Chamblyrama, une zone d'activité

commerciale dédiée aux loisirs, et qui accueille un cinéma, des cafés, des restaurants, des magasins de jeu et des activités de loisirs (bowling, trampoline, jeux indoor). Organisée sur une rue piétonne, elle incarne une nouvelle façon de penser les zones d'activités.

Nous parcourons ensuite le centre de Chambly, ancien et où l'on trouve encore de nombreux commerces, complémentaires de ceux de Chamblyrama.



Nous allons ensuite à Persan, où nous passons par le centre-ville, avec un arrêt à l'hôtel de ville pour visiter un parc paysager fraîchement réalisé puis nous passons dans le «Village», cité de grands ensembles de la ville, qui a été l'objet d'une convention ANRU. Nous marquons l'arrêt devant une friche industrielle, plus gros chantier de dépollution de France, qui sera bientôt un futur parc. Dans cette ville, l'une des 200 plus pauvres de France, les projets abondent, malgré les difficultés nombreuses auxquelles la commune doit faire face : habitat insalubre, certaines difficultés sociales, dans cette commune à 30 minutes en train de Paris.





Mme Borgne - maire de Noisy-sur-Oise et présidente de la communauté de commune du Haut Val d'Oise,



Claude Krieguer - maire d'Asnières-sur-Oise



M. Poirier - adjoint au Maire chargé de l'Urbanisme Asnières-sur-Oise

La Maire de Noisy-sur-Oise et présidente de la communauté de commune du Haut Val d'Oise nous retrouve ensuite sur sa commune sur les bords de l'Oise. Dans ce cadre enchanteur, où se retrouvent pique-niqueurs et promeneurs de tous âges, elle nous présente les enjeux que connaissent sa commune, aux moins de 700 habitants. Transport pour les adultes et les enfants, difficulté à établir un parcours résidentiel, absence de commerce... beaucoup de sujets sont évoqués. La présence du port de Bruyères-sur-Oise, si elle est invisible à l'endroit où nous nous situons, est révélatrice des

destinées particulières des petites communes dans un ensemble métropolitain.

Nous repartons ensuite pour Asnières-sur-Oise, où nous attendent Claude Krieguer, Maire de la commune d'Asnières-sur-Oise et M. Poirier, adjoint au Maire chargé de l'Urbanisme. Ils nous font découvrir, en compagnie de Jean-Marc Giroudeau, chargé de projet du PNR Oise Pays de France, la reconversion en logement de la friche Vulli, ancienne usine de production de Sophie la Girafe, bien connue par tous les enfants. Après

le départ de l'entreprise, la friche a été reconvertie en logements individuels et collectifs. Une attention particulière a été portée à la conservation des murs d'enceinte, et à l'ambiance industrielle des lieux. Si les friches industrielles sont encore nombreuses dans ces communes, cet exemple d'une reconversion réussie donne de l'espoir dans ces communes des franges.

Après avoir quitté les élus, nous faisons une pause dans un lieu emblématique de la ville des bourgs villages et hameaux franciliens : le café du village, devenu également

presse et bar tabac. C'est l'occasion de discuter avec les habitants et de reprendre des forces avant la dernière étape de la journée.

Nous repartons ensuite en car, pour arpenter le territoire du PNR Oise Pays de France. Nous passons par l'Abbaye de Royaumont, abbaye cistercienne à l'architecture remarquable. Nous passons ensuite dans la forêt de Carnelles, un des massifs essentiels pour les continuités écologiques de la région Ile-de-France, avant de longer l'Oise pour rentrer à Cergy.



Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole



MARDI 3 SEPTEMBRE 2019 MATINEE / PRÉSENTATION DES PILOTES



Marie Chevillotte,
Pilote de l'atelier

La matinée du 3 septembre est dédiée à une présentation du sujet par les pilotes de l'atelier Marie Chevillotte et Louis Moutard. Ils présentent la genèse de leurs réflexions, les mois de travail qui ont précédés l'atelier et les problématiques soulevées notamment lors du séminaire productif.



Louis Moutard,
Pilote de l'atelier

Les pilotes annoncent la composition des équipes, qui devront travailler ensemble durant les prochaines semaines. Les participants sont ensuite amenés à se regrouper en équipe, pour faire plus ample connaissance, mais également pour préparer leurs questions pour l'ouverture officielle et la rencontre avec les partenaires de l'atelier.



Les participants disposent ensuite d'un premier temps de travail en équipe pour faire plus ample connaissance et préparer l'ouverture officielle.



MARDI 3 SEPTEMBRE 2019 OUVERTURE OFFICIELLE DU 37ÈME ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'OEUVRE URBAIN

« Ne pas subir, mas anticiper, et trouver des solutions pour ces territoires »

« Comment comprendre les usages sur ces territoires ? Comment donner envie d'habiter ces franges ? »

« Ce qu'on attend de vous, c'est d'être créatif, disruptif, et de nous déstabiliser. »

INTERVENANTS DE L'OUVERTURE

Mot d'introduction

Pierre-André PERISSOL, Président des Ateliers

Les partenaires présents

Hanaa MSALLAK
Franck BALTZER, Etablissement Public Foncier d'Île-de-France
Gilles BOUVELOT, EPFIF
Louis HENRY, Institut pour la Recherche, Caisse des Dépôts
Bruno BESSIS, ministère DHUP
Hervé BOISGUILLAUME, ministère DAEI
Michèle RABIN ROCHE, Grand Paris Aménagement
François Pradillon, AREP

Les pilotes

Marie Chevillotte, urbaniste, politiste
Louis Moutard, architecte

Nous sommes accueillis par l'établissement public foncier d'Île-de-France à l'Hôtel Marriott Rive-Gauche, pour l'ouverture officielle de l'atelier en présence de tous les partenaires de l'atelier ainsi que des membres des Ateliers et du comité de suivi. Les partenaires structurels de l'atelier présentent leur enjeux et attentes du sujet.



« Comment donner envie de rester vivre dans les franges, et d'arrêter ce phénomène de métropolisation. »

Un temps de question avec les participants conclut ces échanges très riches. Les participants interrogent les intervenants tant sur le sujet des ateliers, curieux de comprendre leur perception des enjeux des franges, que sur leurs attentes en matière de rendu.

Cet échange riche, auxquels tous se prêtent s'achève par un buffet convivial qui laisse le temps de transformer ces conversations en échanges informels.



Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2019 : LA RN20



**Louis Henry -
Institut CDC pour la
recherche**



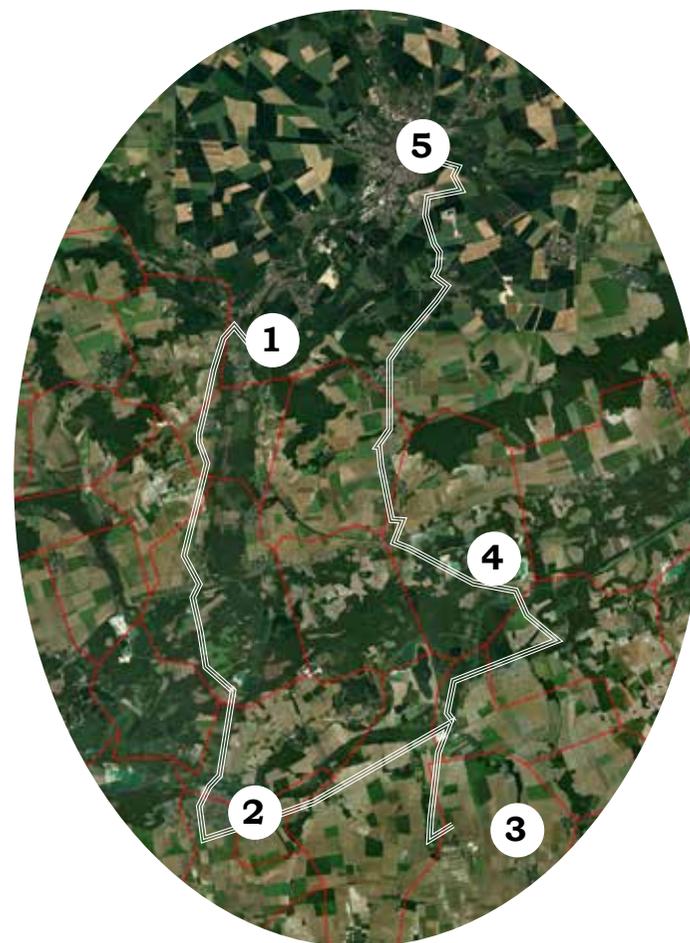
**François Roumet -
paysagiste, urbaniste
et écologue,**

La visite du linéaire de la nationale 20 démarre par une visite d'Etampes guidée par Louis Henry, qui nous présente le patrimoine architectural de cette petite ville de 10000 habitants, au sud de l'Île-de-France. Nous remarquons des commerces vacants, des aménagements peu satisfaisants – beaucoup de places sont en fait des parkings – qui soulignent la perte d'influence de cette ville.

Nous partons ensuite à Toury, au-delà des limites de l'Île-de-France, en compagnie de François Roumet, paysagiste, urbaniste, écologue qui réalise le plan local d'urbanisme intercommunal de la communauté de commune Cœur de Beauce. Il nous présente les enjeux paysagers de la zone, entre difficulté à renouveler une agriculture très conventionnelle en openfield, et visibilité des éoliennes dans le paysage.



Nous passons ensuite voir le Bois Bourdon, un lotissement de 700 logements dans les hauteurs d'Etampes, caractéristique des lotissements. Louis Henry s'interroge sur la qualité architecturale des lieux.





**M Cabot - maire de
Bouray-sur-Juine**

La pause déjeuner s'effectue à Chamarande, dans le magnifique parc arboré d'un château, en début du parc naturel régional du Gâtinais. Nous poursuivons plus avant dans le PNR, pour aller à Bouray-sur-Juine, où nous attendent M Cabot, maire de la commune, et une partie de son équipe municipale. Celui-ci nous énonce et nous dessine les enjeux du village de 2000 habitants. Il nous parle de la démarche de densification entamée sur la commune, et nous amène visite un presbytère au cœur du village qui va être reconverti en logements sociaux.

Nous nous rendons ensuite à Domexpo, lieu où sont exposés des maisons individuelles et où les personnes souhaitant acquérir un pavillon peuvent se rendre pour rencontrer des vendeurs de maisons individuelles et s'entretenir avec eux.



**Andrea Pasqualini
- association du
triangle vert**

Notre dernière visite, à Marcoussis, nous permet de retrouver Andrea Pasqualini de l'association du triangle vert, qui nous présente les enjeux de préservation des espaces agricoles au sein du territoire confronté à de multiples pressions foncières et les moyens dont dispose l'association pour tenter d'y parvenir. Elle nous montre les réalisations de l'association : mise en place d'ateliers de production, valorisation des circuits courts.



Les Franges Heureuses
Villes, villages, hameaux dans la métropole



JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019 : LA RN20

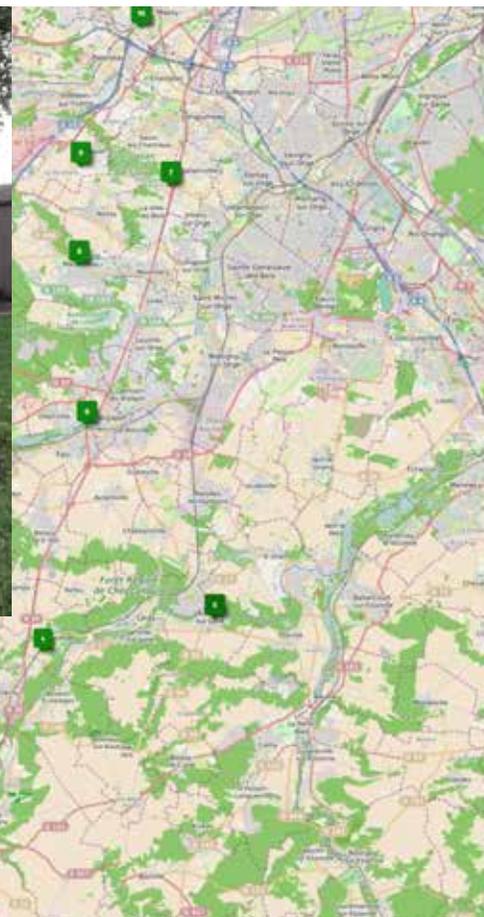
Une fois parvenus – malgré un embouteillage monstre – aux confins de la Seine et Marne, nous démarrons nos visites par un tour dans Longueville, une ville de 1800 habitants qui connaît un processus de désindustrialisation, sous la conduite de Louis Moutard.

Nous partons ensuite à Bray-sur-Seine où nous attend M. Roger Denormandie, président de la communauté de commune de la Bassée Montois, qui nous présente les enjeux de son territoire : la réalisation du canal à grand gabarit, les problématiques de transition démographique. Il s'interroge, avec nous sur l'aspect que prend le bonheur d'habiter en Bassée-Montois.



M. Roger Denormandie, président de la communauté de commune de la Bassée Montois,

Après un déjeuner durant lequel Yasmina Benabderrahmane, l'artiste associée aux ateliers présente aux participants sa méthode cyanotype, une méthode photosensible permettant de faire de la photographie sans appareil.





Saturnin Mesnil,
médiateur en
agriculture



Sophie Pochet
Garde Technicienne
Animatrice la réserve
naturelle de la
Bassée Montois

L'après-midi est dédié aux thématiques de la biodiversité et écosystèmes remarquables. Nous partons ainsi à la ferme de Toussacq, première ferme Terre de Lien implantée en Ile-de-France. Saturnin Mesnil, qui démarre une activité pédagogique (scolaires, étudiants, grand public) sur les questions d'agriculture au sein de la coopérative Les Champs des Possibles, et par ailleurs membre d'une AMAP locale depuis plus de dix ans, nous guide dans cette visite. Il nous présente les différents bâtiments de cette ferme tout en nous expliquant l'histoire et la structuration de cette exploitation agricole / centre de formation pas comme les autres.

Nous partons ensuite dans la réserve naturelle de la Bassée Montois, où Sophie Pochet, Gardienne Technicienne Animatrice au sein de cette réserve naturelle nous accueille autour de l'étang de la



Cocharde. En nous montrant les formes que prennent la préservation de l'environnement dans la plus grande réserve naturelle d'Ile-de-France où l'essentiel du foncier est privé, nous discutons de la difficultés à concilier projets de territoire et préservation de l'environnement.

Notre car traverse ensuite la commune de Provins, ville médiévale très touristique dont Louis Moutard nous présente les enjeux.



Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

VENDREDI 6 SEPTEMBRE : DÉBAT

Dans la matinée nous nous sommes rendus en RER dans le quartier d'affaire de la Défense pour assister à une table ronde au Ministère de la transition écologique et solidaire. Ce trajet est l'occasion pour les non-franciliens de découvrir le RER A aux heures de pointes et d'expérimenter cette ligne empruntée chaque jour par près de 1,4 Millions de voyageurs, dont un certain nombre de navetteurs habitant la Grande couronne et travaillant dans le centre.

Guillaume Faburel, Professeur d'études urbaines à l'Université Lumière Lyon 2, Diane Roussignol,

du conseil départemental du Val d'Oise et Chris Younes, philosophe grand témoin final, ont poussé les participants à questionner les stéréotype sur les espaces qu'ils avaient visité et a les requestionné comme des éléments découlant d'un modèle économique et social en crise. Cette fin du modèle allant de pair avec un épuisement des corps. Ce riche échange élevant le point de vue conclu une semaine riche en visites et en découvertes en nous offrant la possibilité de remettre en perspective le sujet de l'atelier au travers de questionnements transversaux.

CHRIS YOUNÈS, GRAND TÉMOIN DE LA TABLE-RONDE

Psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Ecole Spéciale d'Architecture), fondatrice du laboratoire Gerphau (UMR Lavue) et du Réseau scientifique thématique PhilAU (MCC). Cofondatrice d'ARENA (Architectural Research European Network) et de la revue L'esprit des villes, elle est également membre du conseil scientifique d'European.

Ses publications et recherches développent une interface architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Parmi ses ouvrages récents: Recycler l'urbain, MétisPresses, 2014 ; Sauzet, poétique de l'architecture, éd. Norma, 2015 ; R. D'Arienzo et C. Younès (codir.), Ressources urbaines latentes, MétisPresses, 2016



Guillaume Faburel,
politiste



Chris Younes,
philosophe



Diane Roussignol,
urbaniste



Dans l'après-midi les participants ont pris possession des ateliers de l'école d'art de Cergy qui les accueilleront pour deux semaines de travail et d'échanges. Puis, en fin d'après-midi, l'un des pilotes de l'atelier 2018, Jean-Michel Vincent est venu présenter les résultats des participants de la session 2019.



forum d'échanges

JOUR 9 : PREMIER FORUM D'ÉCHANGES LUNDI 9 SEPTEMBRE

Après un premier weekend de réflexion les participants se sont retrouvés lundi 9 septembre à l'école d'art pour un premier forum d'échange. Deux Forums d'échanges rythment les 10 jours de travail en équipes à l'école d'art de Cergy.

Lors de ces temps, les équipes présentent le travail en cours pour ensuite pouvoir échanger avec les pilotes, les partenaires, les professionnels et les acteurs des territoires, autour de leurs premières propositions et stratégies. Ce premier forum d'échange a permis aux équipes de tester leurs premières hypothèses.



JOUR 13 : DEUXIÈME FORUM D'ÉCHANGES VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

Le deuxième forum d'échanges a permis aux participants d'échanger de nouveau avec les partenaires présents.

Leurs pistes de réflexions, déjà étoffées devront être développées au cours des prochaines journées de travail.

La journée se termine par une présentation de l'artiste associée, Yasmina Benabderrahmane qui présente son travail. Puis, elle amène les participants à expérimenter la photographie sans appareil.



03

ARTISTE ASSOCIÉE À LA SESSION

Yasmina Benabderrahmane



Les franges heureuses, se tissent et se lient tels les fils d'une toile créées par une araignée, latentes vers un grand dessein.

Les territoires de la métropole riches de villes, villages et hameaux qui résistent et se meuvent en beauté. Nous avons rodé autour de ce centre, flux névralgique — cette Bête qui est la capitale. Entre les réseaux ferrés et autoroutiers de ses grandes plaines, nous avons été transportés.

Moments riches d'écoutes, de partages, de recherches, de discussions, réflexions, et parfois d'échanges heureux avec des habitants sur une place de village.

«J'ai été frappé par leurs curiosités, ils nous voyaient bien comme des étrangers, nous ne faisons pas parti du nid.» Mais très heureux de cette rencontre inattendue et surtout pour notre intérêt tels des penseurs à émettre les premières lumières de ces concepts de vie pour le bonheur de tous.

Cette transposition métaphorique parle en quelques sortes de ces lieux désertés, friches abandonnées, territoires naturels protégés et cachés, de ce Grand Paris en devenir.

Nous sommes passés par des paysages très riches et variés. J'ai essayé d'amener les participants vers une approche expérimentale de l'image. Penser aux territoires, paysages en mutations et à la collecte de ces restes topographiques tels des reliques. Des objets collectés pierres, roches, feuilles et autres survivances mises en suspens.

Comment peut-on réactiver des objets ou des lieux et leur redonner vie ou une autre fonction? Comment figer un temps ou lieux en mutation, en passant d'un micro et macro monde fait de matières vers une cartographie imagée?

Comment garder une trace de ces moments vécus dans l'instant?

Le médium de la photographie est pour ma part le plus instantané, j'ai collecté en couleur le moment présent.

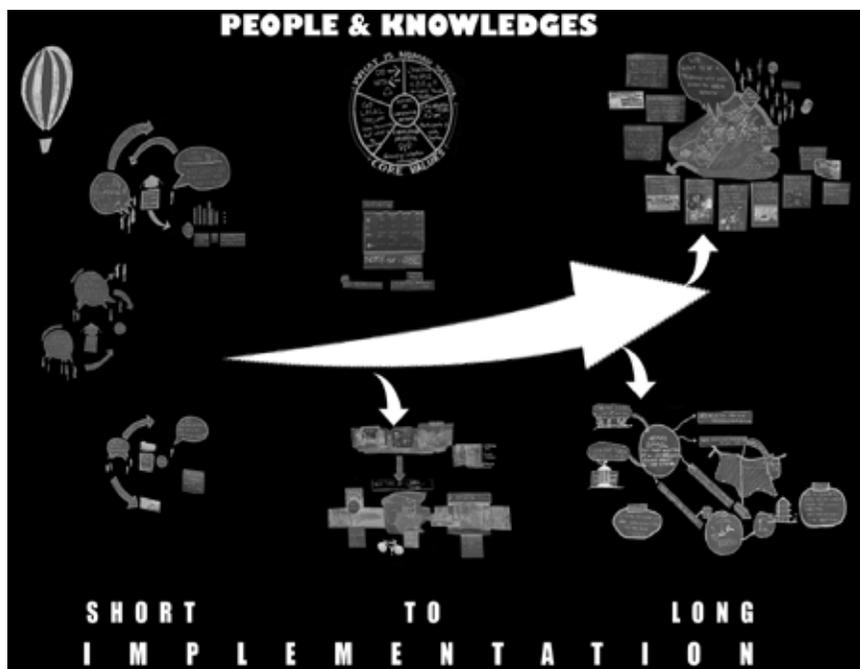
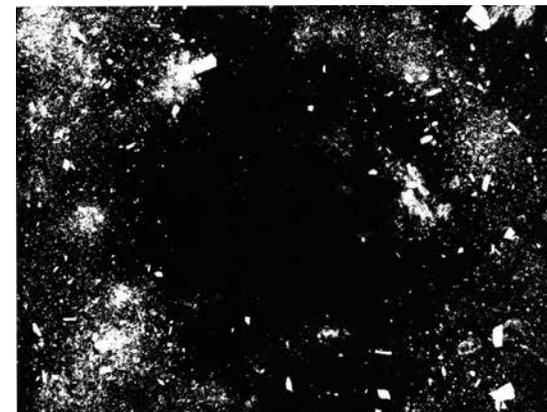
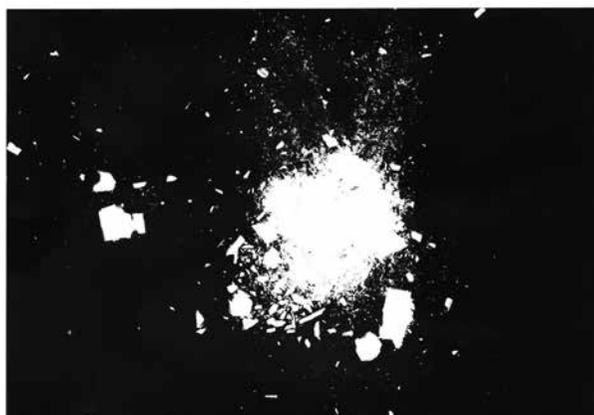
J'ai alors proposé de faire de la photographie sans appareil photo. La pratique du sténopé et du photogramme, nous a permis de collecter et cataloguer des objets et formes à travers nos ballades. Dans un macro monde minéral et organique, où l'on a modifier ou figer une trace dans un micro monde imagé.

Les inspirations de chacun les ont amené à se questionner sur le vivre ensemble encore plus heureux qui ne le sont déjà ainsi que l'adaptabilité possible au changement en vue de leurs idées.

Tels des Oracles, des desseins sont annoncés, en Yin et Yang, par des dessins de lumière qui définissent des schémas de pensées optimistes. Mental Map pour une vie, plus mouvante et nomade faites d'échanges et de partages. Des images sont à voir ici tels l'attraction ou l'exode, flux décentrifugés, réseaux fluviaux et maritimes faites de commerces et de transports, images en négatif et positif, en noir et blanc. Vers et surtout pour les périphéries et le rural, des quartiers riches ou pauvres entremêlés. L'inversion des flux, vases communicants pour jouir d'un monde meilleur, un centre décentré, pour des franges ramificatives.







HACER MAS FELICES A LAS PERSONAS EN LOS BORDES
 Rendre les habitants des franges plus heureux
 جعل الناس في المنطقه الماشقيه أكثر سعاد
 让边缘地区的人更快乐
 Make people in the fringe area happier
 कर्म क्षेत्रों में लोगों के सुख को बढ़ाओ (अभियोजन)
 Tornar as pessoas das periferias mais felizes
 Счастье людей в пригородах construction

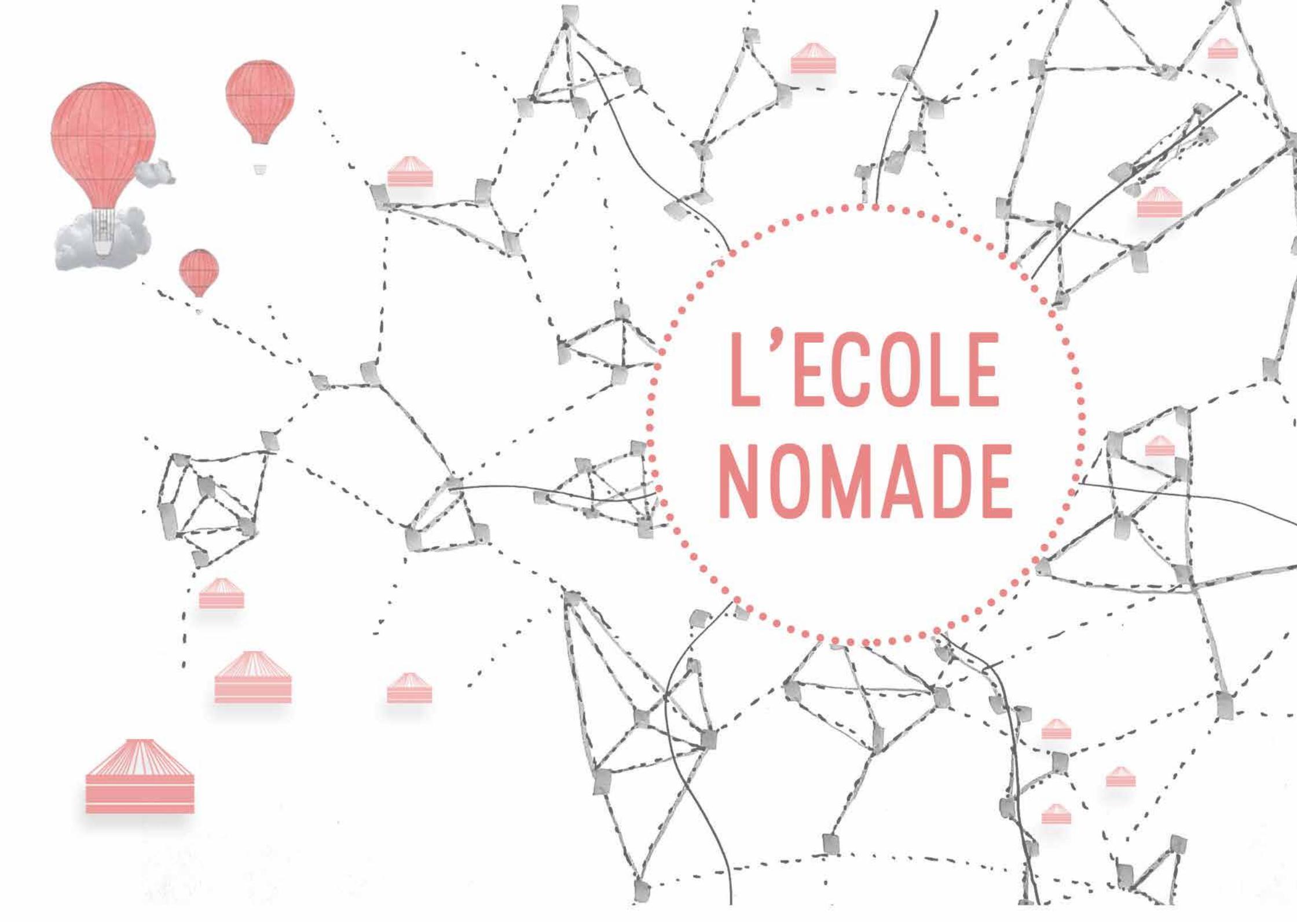




PROPOSITIONS DES EQUIPES

équipe A : l'école nomade



The image features a complex network of interconnected nodes and lines, primarily in shades of grey and black. Some lines are solid, while others are dashed. Scattered throughout the network are several red hot air balloons of varying sizes and several red tents with white roofs. A prominent red dotted line forms a large, irregular circular shape in the center of the image, framing the text. The overall aesthetic is clean and modern, with a focus on connectivity and mobility.

L'ECOLE NOMADE

(Re)penser les franges de l'agglomération parisienne comme couveuses du changement

Loin des représentations dominantes qui assimilent les franges à des espaces entièrement dépendants de la voiture, dans lesquels vivraient uniquement des familles avec enfants dans des pavillons entourés d'un jardin. Les franges de l'agglomération sont des espaces diversifiés et qui se diversifient, tant par les populations en présence, que parce que les modes d'habiter, de se déplacer, de s'y nourrir, d'y consommer, se multiplient. De nombreux modes alternatifs sont fortement soutenus, voir portés par les municipalités en présence, et on assiste à des territoires fortement dynamiques, et dynamisés par ces initiatives locales. Toutefois, ces initiatives n'en sont qu'à leur stade naissant mais surtout, elles restent souvent déconnectées les unes des autres. Ainsi, il semble que la temporalité actuelle soit bonne pour s'appuyer sur ces changements ainsi que sur la diversité qui existe entre ces territoires pour changer la manière de penser ces espaces afin d'envisager un futur viable et durable.

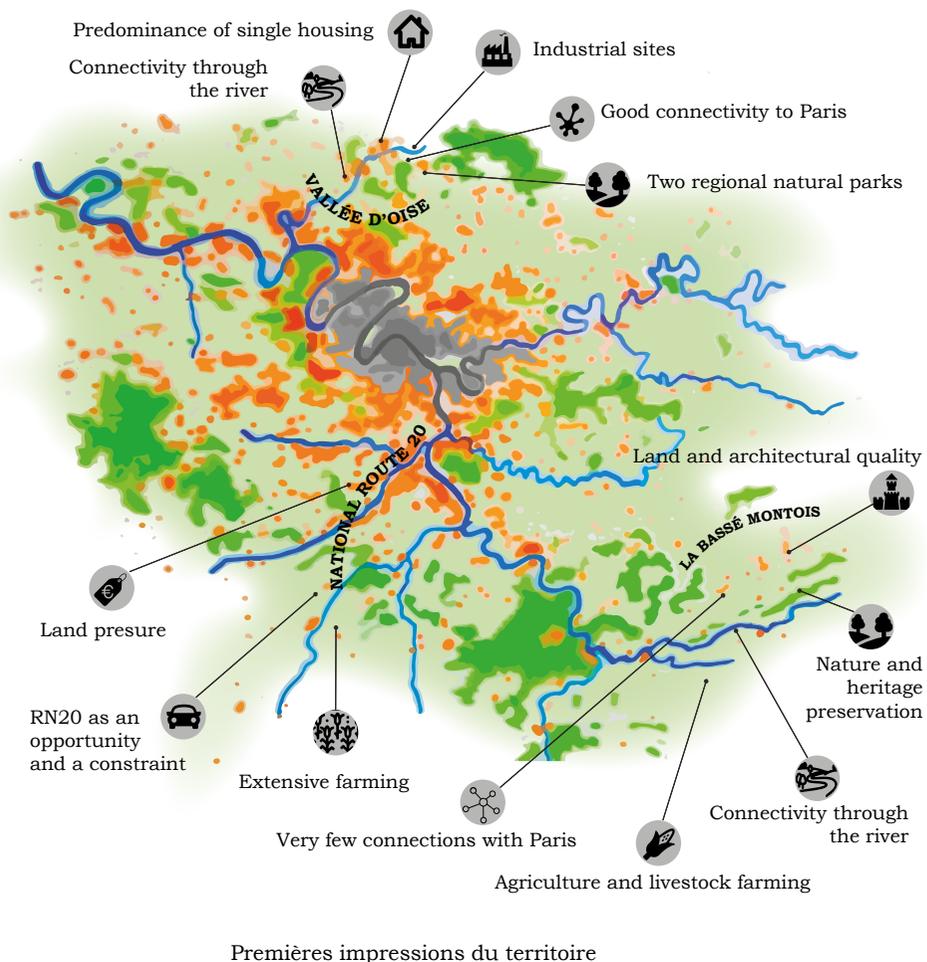
Les franges franciliennes représentent une opportunité optimale pour repenser la manière de faire évoluer ces territoires, non plus comme des territoires servant les besoins du centre, mais comme des lieux à potentiels illustrant de nouvelles manières de faire des projets de territoire inclusifs, en redonnant le contrôle à leurs habitants et en partant des besoins des territoires, des richesses et des potentiels en présence.

Une nouvelle vision pour les franges de demain

Au départ un constat : 80% des parisiens souhaitent partir dans les zones péri-urbaines, seul 5 à 10% seulement le font réellement. Il semble donc important de penser les franges non plus comme des espaces à haut potentiel pour répondre aux besoins de Paris, mais comme des territoires dont les projets prennent en compte en premier lieu le maintien d'une qualité de vie et d'une « lenteur » caractéristique de ces lieux.

Ainsi, le projet vise à faciliter la mise en place d'une nouvelle manière d'implanter des projets dans les franges dans lesquels le bien-être est au centre de la réflexion et non plus seulement la viabilité économique. On envisage l'école nomade comme un outil créateur d'étincelles. L'idée est de créer des « feux d'artifice » qui se répandent sur l'ensemble d'un territoire donné et des territoires alentours. In fine, l'objectif est d'aboutir à un solide réseau inter et intra frange.

1 HAPPY FRINGE AREAS TOWNS, VILLAGES AND HAMLETS IN METROPOLITAN AREAS, 2019



Une nouvelle façon de mettre en œuvre les projets de territoire

Qu'est-ce que l'école nomade ?

L'école nomade est d'abord un outil, un espace de rencontres et d'échanges qui permet aux différents acteurs du territoire (habitants, association, collectivité, entreprise, etc.) de se retrouver dans un contexte festif et informel. L'objectif premier est de réapprendre à travailler ensemble et à mettre en commun des connaissances, des savoir-faire, des forces-vives, des outils, des espaces, du matériel. Ainsi, tout acteur peut devenir moteur du changement sur son territoire. L'école Nomade s'assure que les différents acteurs travaillent ensemble sur les projets communs de leur territoire en s'appuyant sur le réseau existant dans le but de lier des idées innovantes, des personnes et des territoires. Dans la proposition que nous allons développer par la suite, nous considérerons l'école nomade comme une yourte / une tente qui s'implante dans une commune. L'objectif est d'être visible par n'importe quel moyen adéquat, un ballon gonflable, une cabane de fortune, un arbre majestueux. Ainsi, l'école nomade crée un espace qui invite les gens à rester et à discuter autour de nourriture et de boissons gratuites, mais aussi à créer un projet festif avec la collaboration de l'ensemble de la communauté volontaire qui compose ce territoire.

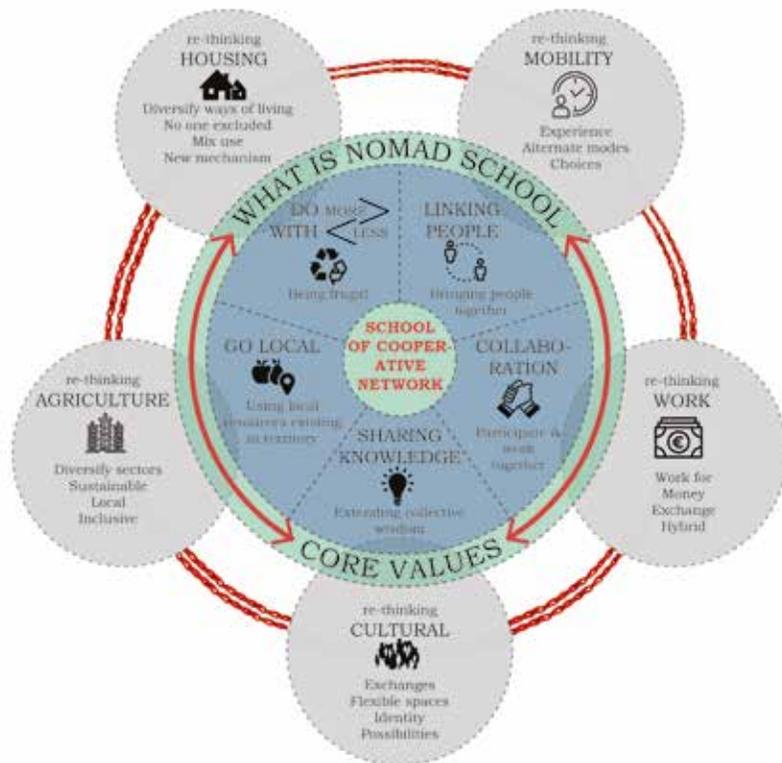
Pourquoi Nomade ?

La notion de nomade décrit la mobilité de l'outil qui a pour objectif d'aller de commune en commune. Cela met également en valeur le caractère mobile des initiatives locales, des connaissances, des savoir-faire transmis au sein d'un territoire, mais aussi entre les différentes communes.

Pourquoi dans les franges ?

L'école nomade est un outil idéal pour repenser la mise en place de projet dans les franges franciliennes. En effet, la construction actuelle de ces espaces est très dépendante des besoins de la capitale. Le but est donc de redonner la possibilité aux différents acteurs des communes concernées la prise de contrôle du destin de leur territoire.

Cet outil a pour objectif de créer les conditions idéales pour mobiliser les acteurs autour de la création inclusive et pérenne d'un projet de territoire et ainsi redonner aux communes des franges le pouvoir de faire des choix pour leur territoire en fonction de leurs besoins.



Valeurs fondatrices de l'École Nomade

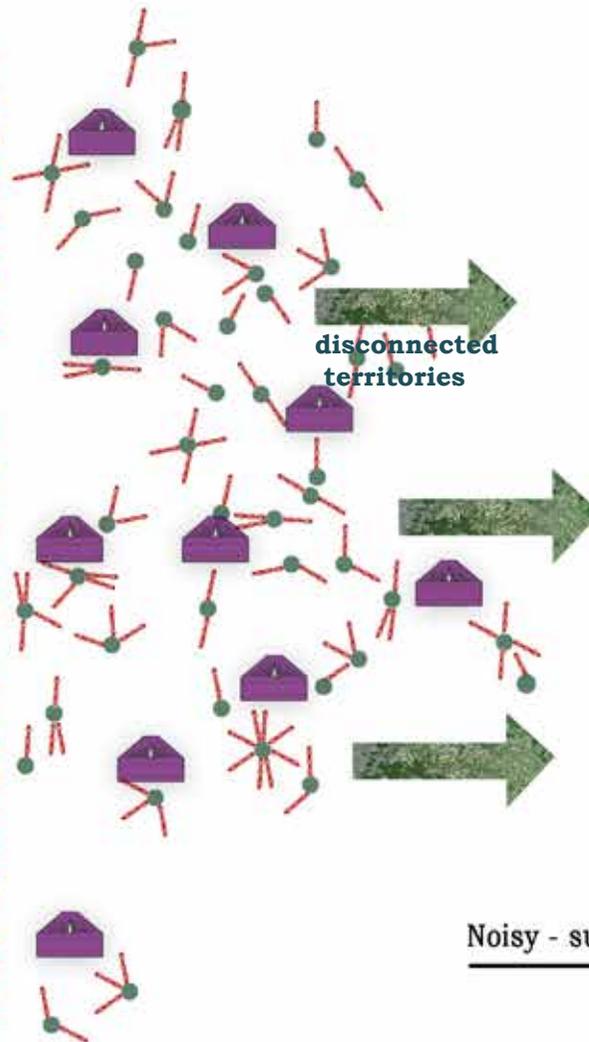
Mechanisme pour des connaissances à fort potentiel de diffusion

Le mécanisme de l'école nomade se lit à travers différentes échelles d'implantation. Celle-ci part de projets simples pouvant s'implanter rapidement et ne nécessitant que très peu d'acteurs et de connaissances techniques pour aller vers des projets plus complexes, nécessitant un temps d'implantation plus long et une variété d'acteurs plus large pour se mettre en place. Quelque soit la taille de ces projets, l'ambition reste aussi prégnante. Ainsi, au cours du temps le réseau va pouvoir s'agrandir et couvrir des thématiques plus complexes et des projets plus conséquents.

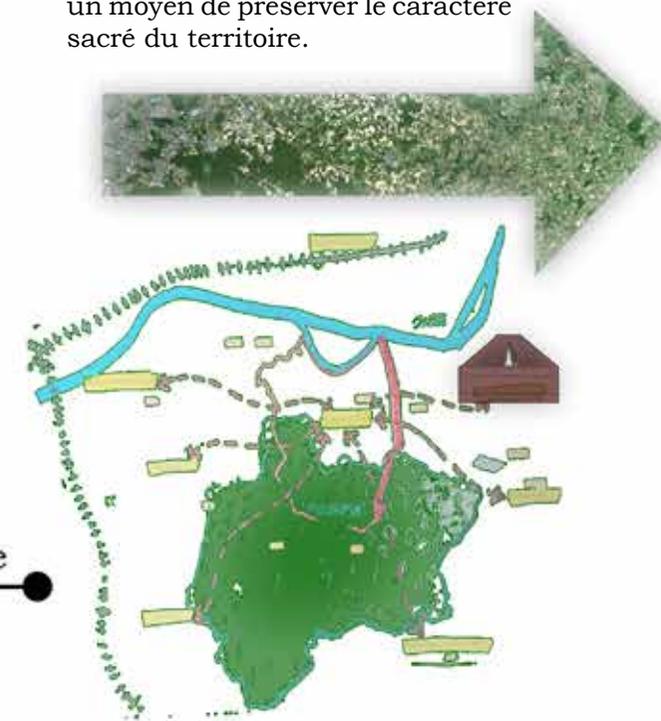
Il s'agit d'un outil catalyseur de création de réseau pour créer des projets. On peut visualiser plusieurs temporalités de développement de projets, dépendantes de la solidité du réseau construit sur un territoire. Ainsi, on imagine que dans un premier temps l'école nomade sera en mesure de mettre en relation des acteurs facilement connectables afin qu'ils puissent réaliser des projets simples et rapidement visibles (concernant la mise en vente de produit maraîcher, ou encore la mise en valeur de savoir-faire durant un évènement de village comme à Bray-sur-Seine).

Petit à petit, à mesure que le réseau s'agrandit dans un territoire donné mais également entre les différents territoires des franges de l'agglomération, il sera possible de penser des projets plus complexes concernant des sujets plus structurants pour la vie collective (la mobilité ou l'école avec le projet de Noisy-sur-Seine). Enfin, une fois le mécanisme bien ancré dans le fonctionnement des parties prenantes du territoire, il sera possible de penser des projets plus globaux, permettant une interconnexion entre diverses problématiques complexes (le travail, l'agriculture, le logement, comme le décrit le projet de Toury).

LOCAL INITIATIVES

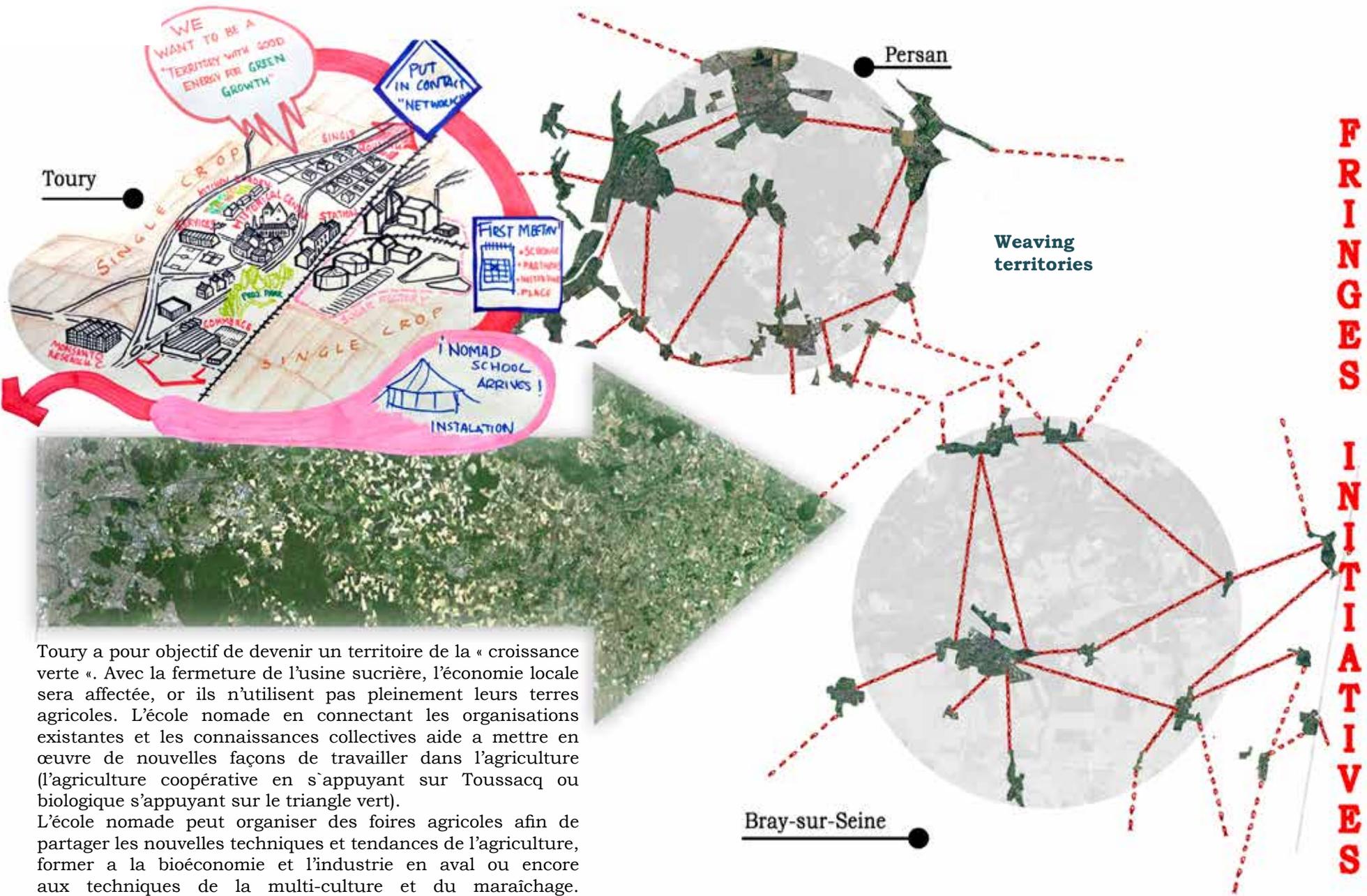


Noisy - sur - Oise



Avec 93 % des habitants qui quittent le territoire pour travailler, Noisy-sur-Seine offre une opportunité unique de changer notre conception de la mobilité. Et si la mobilité pouvait être réimaginée en termes d'expérience plutôt qu'en termes de temps consommé ? A cet égard, la question du manque d'accessibilité est utilisée comme un moyen de préserver le caractère sacré du territoire.

S H O R T T O L O N G



Tourey a pour objectif de devenir un territoire de la « croissance verte ». Avec la fermeture de l'usine sucrière, l'économie locale sera affectée, or ils n'utilisent pas pleinement leurs terres agricoles. L'école nomade en connectant les organisations existantes et les connaissances collectives aide a mettre en œuvre de nouvelles façons de travailler dans l'agriculture (l'agriculture coopérative en s'appuyant sur Toussacq ou biologique s'appuyant sur le triangle vert). L'école nomade peut organiser des foires agricoles afin de partager les nouvelles techniques et tendances de l'agriculture, former a la bioéconomie et l'industrie en aval ou encore aux techniques de la multi-culture et du maraîchage.

IMPLEMENTATION

We saw your work about "Les ateliers des territoires" in la Basse-Montois. We want to host A WEEKEND FAIR to exchange ideas



THE NOMAD JAZBACS

It will be A FUN EVENT for the community

Definitely! We are HAPPY to have you



BRAY MAYOR

BRAY SUR SEINE

FAIR in BRAY



Look...seems like a fun event. Also, there is free beer!



Inhabitant

We want to attract YOUNG FAMILIES to our commune



Elected member

Such a fun EVENT! I will invite my brother from the neighbourhood village tomorrow. He is building his house and might be interested in some of ideas you are sharing!



Inhabitant

Inhabitants want to set up community garden, who can help?



NOMAD JAZBACS

I am a retired gardener with expertise and plenty of TIME !!



Inhabitant

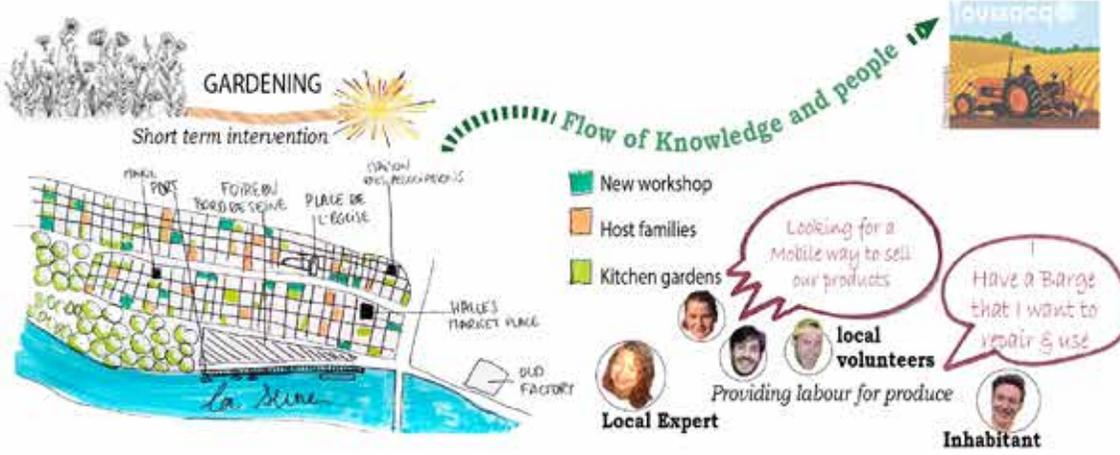
FAIR in BRAY



Free Food & Drinks



neighboring village



Les Ateliers du territoire ont favorisé un changement dynamique qui a fait de Bray sur Seine un territoire volontaire et innovant.

VISIBILITÉ

L'école nomade profite de ce terrain fertile pour s'installer in situ pendant un mois en accord avec la communauté. Il crée un espace de rencontre informel et festif en collaboration avec les acteurs locaux.

OBJECTIF

Créez des étincelles et mettez les gens en contact avec des aspirations communes et aidez-les à réaliser leurs projets.

EXPERTISE LOCALE

Pour assurer le succès des projets après la disparition de l'école nomade, diverses expertises dans le domaine aident à la mise en place du projet. Pour les projets plus complexes, ils peuvent recevoir de l'aide.



SUIVI DES PROJETS

L'école nomade assure un suivi par revenir sur le site chaque année.

Bye ...



IMPACTE SUR LE TERRITOIRE

L'activation du territoire par l'Ecole Nomade assure des initiatives et des projets renforcés, qui travaillent pour une meilleure qualité de vie. Cela à ensuite vocation a s'étendre sur les franges et d'autres territoires.



CONCLUSION

L'école Nomade est un détonateur qui impulse les projets et les connectent aux différents acteurs d'un territoire en réseau afin qu'ils puissent repenser ensemble l'avenir de ce dernier à plus ou moins grande échelle, en fonction des besoins et de la maturité des réseaux.

Une constellation naissante

A très long terme, nous imaginons que l'école nomade n'aura plus de raison d'être, puisqu'elle aura déclenché de multiples feux d'artifice à l'origine d'étincelles créatrices de réseaux. Ces derniers créant à leur tour des feux d'artifices diffusant une nouvelle manière de faire des projets et de nouvelles interactions dans les territoires des franges.

L'école nomade laisse donc derrière elles de solides constellations formées d'acteurs divers et aux connaissances, savoir-faire et statuts variés. Nous imaginons qu'avec cette façon de repenser les interactions locales, plus aucun projet ne sera réalisé sans avoir pour objectif de répondre à des besoins réels, et sans avoir été pensé, voulu et décidé en groupe collégiale.

On peut imaginer que cette nouvelle manière de concevoir les projets de territoire va influencer la manière d'entretenir, d'habiter et le vivre-ensemble sur les territoires des franges francilienne, mais aussi par ricochet d'étincelles sur le reste de la région parisienne, jusqu'à atteindre Paris.



Une vue du futur

équipe B : tour enracinée



TOUR ENRACINÉE

« La permaculture est une révolution. Mais c'est le genre de révolution que personne ne remarquera. Les bâtiments pourraient fonctionner mieux. Vous pourriez avoir moins d'argent à gagner parce que votre nourriture est tout autour de vous et vous n'avez aucun coût énergétique. Des quantités gigantesques d'argent pourraient être libérées dans la société afin que nous puissions mieux subvenir à nos besoins... C'est donc une révolution. Mais la permaculture est apolitique. Il n'y a pas de place pour les politiciens, les administrateurs ou les prêtres. Et il n'y a pas non plus de lois. La seule éthique à laquelle nous obéissons est: prendre soin de la terre, prendre soin des humains et le réinvestissement à ces fins.»

Bill Molisson.



DES TERRITOIRES RICHES ET DIVERSIFIÉS

Les franges sont des espaces à dominante rurale connectés au centre de l'agglomération. Ce sont des territoires contrastés : ils appartiennent à la région métropolitaine mais ils sont à la limite entre le rural et l'urbain. Ils présentent de fait des caractéristiques sociologiques et paysagères propres à chacun de ces deux environnements. Cette spécificité en fait un entre-deux.

La mauvaise répartition du temps, de l'espace et des personnes conduit à deux paradoxes :

- **L'utilisation des sols** : il y a une forte pression foncière, qui est grandement due à l'augmentation des prix. Les terrains agricoles sont artificialisés pour y construire des entrepôts ou y implanter des activités indésirables en centre ville. Pourtant, la plupart des espaces sont inoccupés une grande partie du temps.
- **La mobilité** : les habitants ont le sentiment d'être épuisés par le rythme métropolitain, mais sont prêts à passer plus de temps dans les transports pour bénéficier à la fois de l'air «pur» et des implantations du secteur tertiaire.

Même si ces paradoxes représentent une menace et que ces territoires sont vulnérables face à l'expansion urbaine, grâce à leurs ressources et à leur diversité, ils offrent des opportunités de développement pour le futur.

Comment, dans ce cas, faire prendre conscience, tant aux habitants des franges qu'à ceux de l'agglomération, du potentiel de ces territoires ?

Nous croyons qu'une réponse à ces problématiques est de reconnecter les gens au sol et à leur environnement naturel.



CITÉES JARDIN
E. Howards
- Connexions horizontales des villes
- Les zones naturelles organisent la ville



AUROVILLE
Inde
- Recherches expérimentales
- 35 unités de travail indépendantes



BIOREGION
Etude de Momentum
- Pouvoir de la transition
- Pouvoir de la mobilité
- Pouvoir économique



VILLES FLOTTANTES
Archigram
- Ville déconnectée du sol
- Préservation du sol



VILLE VÉGÉTALE
Luc Schuiten
- Biomimétisme
- Symbiose nature/ville
- Esthétique de la densité



MUNICIPALISME ÉCOLOGIQUE
Murray Bookchin
- La Commune est la cellule politique de base

CHANGEONS DE PARADIGME !

Nous avons commencé par penser ces territoire et ce changement de paradigme en termes de représentation.

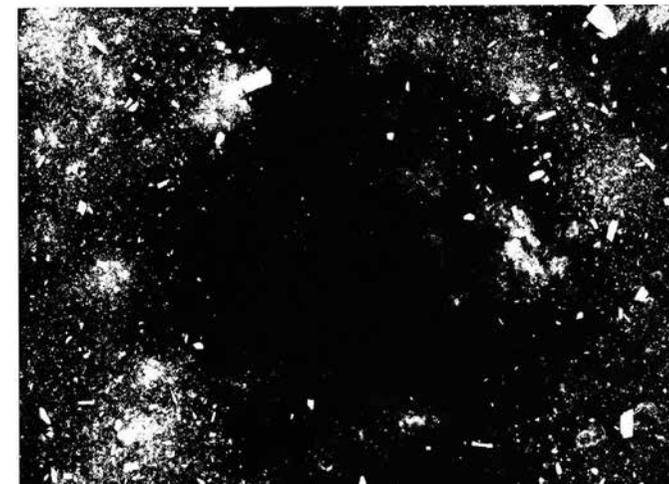
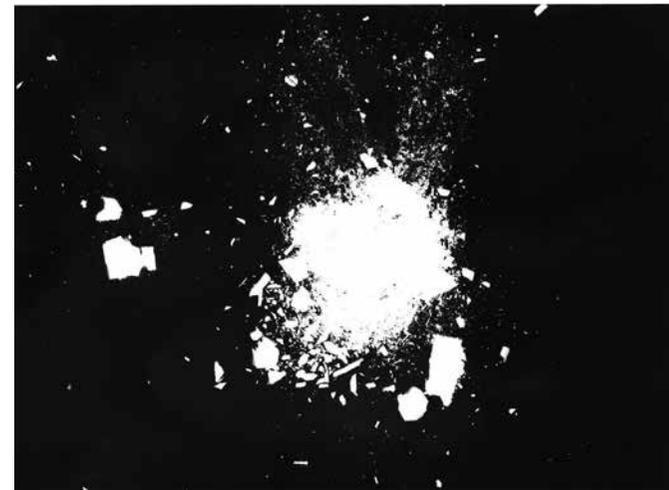
Nous avons alors inversé la manière traditionnelle de représenter les zones métropolitaines. Plutôt que de mettre le centre en avant, nous l'avons laissé sombre. Nous avons mis en lumière les « espaces disponibles », les terres agricoles et les territoires servants qui ne sont souvent pas représentés sur les cartes.

Sur cette représentation, les zones agricoles, les forêts, les étangs, tous les lieux où l'homme n'est pas le seul être vivant à pouvoir vivre, tout ce qui constitue la véritable richesse de notre environnement en somme, tout cela apparaît comme un réseau de petits espaces autour du centre. Ils sont ici au coeur d'un système alors même qu'en ville ils sont souvent de simples ajustements pour rendre la vie plus agréable. C'est pourquoi nous voulons repenser la place accordée à la biodiversité, à la faune à la flore dans le projet métropolitain. Les villes ne doivent plus être des parasites dans les écosystèmes naturels qui les environnent, nous devons réfléchir à comment concilier ces deux éléments pour atteindre une symbiose entre vie urbaine et milieu rural.

Les corridors écologiques ne doivent plus être coupés par les autoroutes, mais doivent être accompagnés vers le centre. L'eau ne devrait pas être un obstacle mais une place centrale permettant de réunir des personnes et des activités, les jardins ne doivent plus seulement être des oasis en dehors de la rue, mais des caravansérails fourmillant de gens qui se reposent, qui profitent, ou qui se déplacent pour aller travailler. C'est pourquoi nous ne devons pas penser les notions de Nature et de Villes comme une opposition. Nous devons plutôt parler d'écosystèmes, de biodiversité et des moyens de les renforcer aux limites de l'agglomération. Les franges ne doivent d'ailleurs pas être pensées comme une limite, mais comme une articulation. Ce sont des entre-deux où la transition peut s'accomplir facilement : le mode de vie urbain est dominant, mais les sols ne sont pas complètement artificialisés. Ainsi, au lieu de voir les franges comme la prochaine étape de l'urbanisation, nous préférons les voir comme des lieux où réinventer de nouveaux modes de vie métropolitains qui prennent davantage en compte les ressources locales.

Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole



PERMACULTURE : RENOUER LE CONTACT AVEC LA TERRE



Observer et interagir
Cours en extérieur (Roulottes,
Montgolfière..)
Incubateur
Eco-camping



Collecter et stocker les energies
Vortex hydroélectricité / Eolienne / Biogaz
Toilettes sèches / Collecteur de déchets
Energie humaine



Créer et produire
Permaculture / Agroforesterie
Construction en terre / Filière Bois
Micro-industries / Transformation de produits
Production artistique



Equilibre des systèmes
Cycle Année/Saisons/Mois/Semaine/Jour
Balance Ecologique



Zéro production de déchets
Collecteur de déchets (nourriture,
plastique, bouteilles, textile...)
Réutiliser (emballages)
Construction / Agriculture



La conception jusqu'aux détails
Intégrer les déchets et les ressources
Economie circulaire



Intégrer plutôt que séparer
Cohésion entre écosystèmes



Utiliser et valoriser les ressources durables
Mobilité
Cycle des saisons
Sols / Eau



Promouvoir la lenteur et la proximité
Mobilité (piétons, vélos, trains...)
Réf. Chateau de Guédelon



Utiliser et valoriser la diversité
Biodiversité
Population



Utiliser les interfaces et les limites
Connecter les franges
Faire avec l'opposition



Faire face au changement climatique et être créatif

NOTRE CONCEPT : LA TOUR ENRACINÉE !

Notre projet vise à créer des lieux où la symbiose entre les deux environnements et les deux modes de vie peut s'opérer. Nous avons imaginé des espaces mixtes dans les franges, où les gens peuvent apprendre, travailler, jouer ou faire leurs courses, au sein d'une même entité - la TOUR ENRACINÉE - connectée à son environnement, de la première esquisse au dernier déchet. A grande échelle, l'idée est de créer un réseau horizontal de petites centralités et de construire un lieu où reconnecter la population avec la beauté de leur milieu naturel à l'échelle locale.

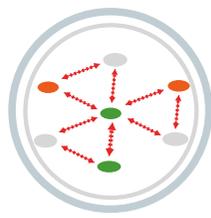
Le contact avec la terre étant au coeur de notre projet, nous avons pensé que les douze principes de la permaculture représentaient de bonnes lignes directrices. La permaculture est une approche globale de la permaculture qui pense la production agricole comme une partie intégrée à un écosystème plus large. Nous voulons intégrer nos «tours» dans leur environnement en utilisant une approche similaire. Cela nous a conduit à adopter six grands principes de construction :



Esthétique naturelle



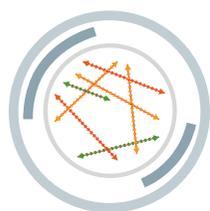
Mobilités douces



Organisation horizontale



Economie circulaire



Ressources locales



Mixité d'usages

Grâce à ce concept, la densification et la diversité peut être compatible avec la frugalité, et les habitants peuvent devenir participants de la construction de leur propre environnement. Notre souhait est de donner plus de sens à la participation locale spécialement dans un territoire où beaucoup de personnes sont isolées. Cela passe par un projet commun et un fort contact avec la terre. Les habitants seront les architectes, les constructeurs, et les animateurs de leur propre TOUR ENRACINÉE. Ainsi toutes les ressources, humaines et naturelles proviendront des environs et seront intégrées dans des circuits courts et des modèles d'économie circulaires.

Pour que notre projet fonctionne, il doit de plus renforcer les identités locales et le sentiment d'appartenance au territoire dans lequel il s'implante. Après le clocher du village, la mairie, les centres commerciaux, les TOURS ENRACINÉES deviennent de nouveaux totems de centralité dans les franges. Ces totems incarneront le nouveau mode de vie en symbiose avec la nature que nous défendons. C'est pourquoi pour implanter nos tours nous avons pensé à réinvestir des friches industrielles ou d'anciens bâtiments agricoles. Ce sont des éléments déjà existant, connus et reconnus par tous, sur lesquels nous pouvons nous appuyer. Fidèles à notre vision et à l'idée de réutiliser plutôt que de produire plus, nous voulons ainsi changer le regard des habitants sur leur territoire et son patrimoine.



Becher photographe, typologies de bâtis industriels et agricoles.

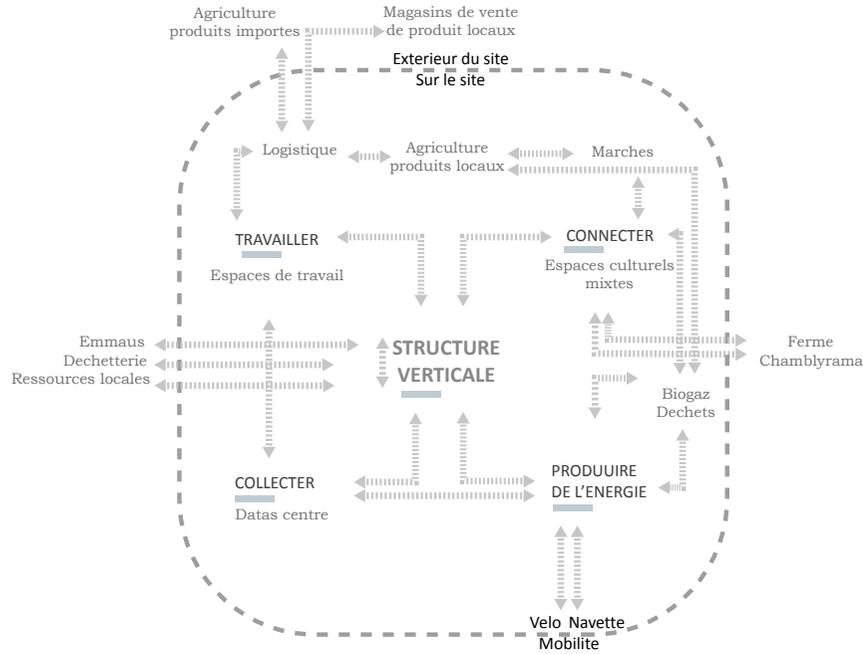
Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

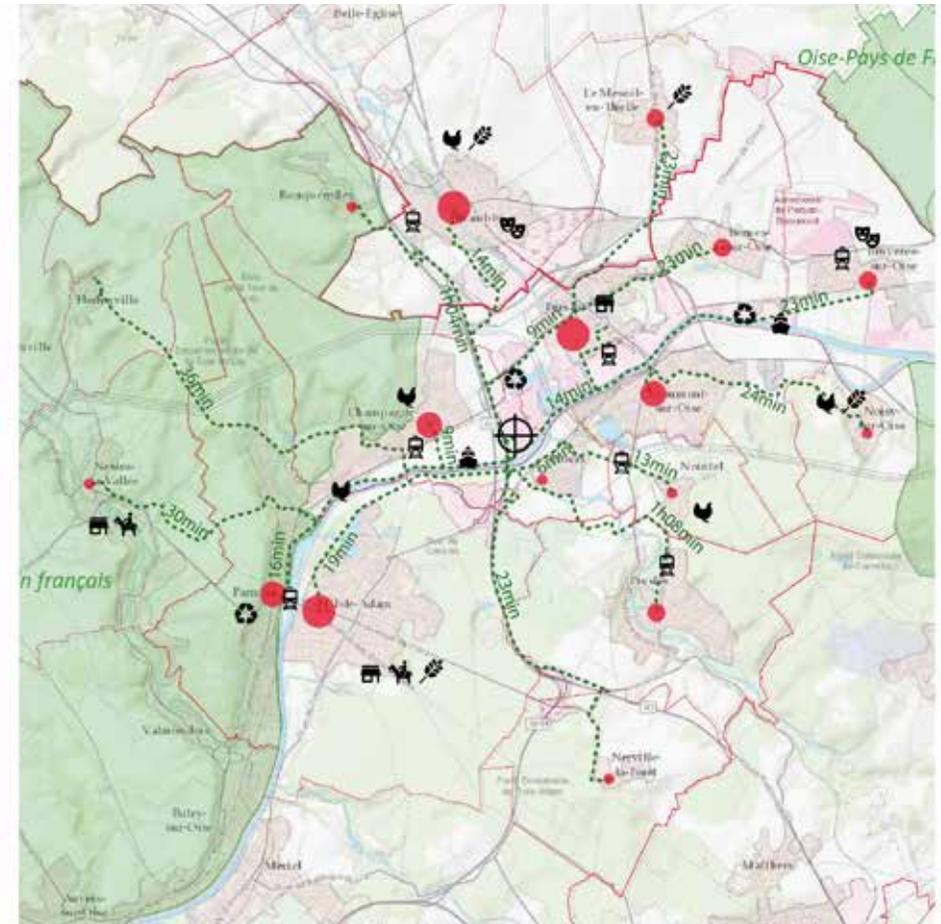
ANALYSE DE LA VALLÉE DE L'OISE

Sur le territoire de la vallée de l'Oise, tout en considérant le manque d'emplois locaux et le haut niveau de déplacements en voiture, il nous faut également prendre en compte les disparités entre les communes en termes de revenus par habitants, de services de proximité et de politiques appliquées. Il nous faut également penser aux discontinuités entre les paysages dûs à la présence de routes importantes, des lignes de trains et de la rivière de l'Oise. Le site où nous avons choisi d'établir notre projet était une source importante de production d'énergie avant qu'il ne soit détruit, il est prévu d'y implanter un datas-center prochainement. Suite à cette analyse, nous avons décidé de dédier notre projet à la création d'emplois locaux, à la connexion entre les communes et les habitants, et ce malgré les disparités économiques et les discontinuités paysagères, ainsi qu'à une production d'énergie plus durable et à l'intégration du datas-center en réutilisant la chaleur qu'il produit.

Ecosystème de la structure



		ROOTS / RACINES			
Everly	4km 47min 12min 6min	1h39min 26min 13min 11,6km	Grisy-sur-Seine		
Chalmaison	5km 48min 13min 8min	1h07min 18min 9min 5,5km	Noyen-sur-Seine		
Les Ormes-sur-Voulzie	6,5km 1h17min 20min 10min	56min 16min 6min 4,6km	Hermé		
Neuvy	7km 1h23min 22min 15min	1h43min 28min 15min 12km	Villiers-sur-Seine		
Mouzy-sur-Seine	10km 1h47min 27min 13min	48min 21min 7min 3,7km	Soisy Bouy		
Jaulnes	12km 2h33min 39min 17min				



- ENJEUX LOCAUX**
- emplois locaux
 - rassembler les différences
 - produire de l'énergie
 - datas center

- 10000 13000 habitants
- 5000 10000 habitants
- 2000 5000 habitants
- 500 2000 habitants
- 0 500 habitants

RESSOURCES LOCALES

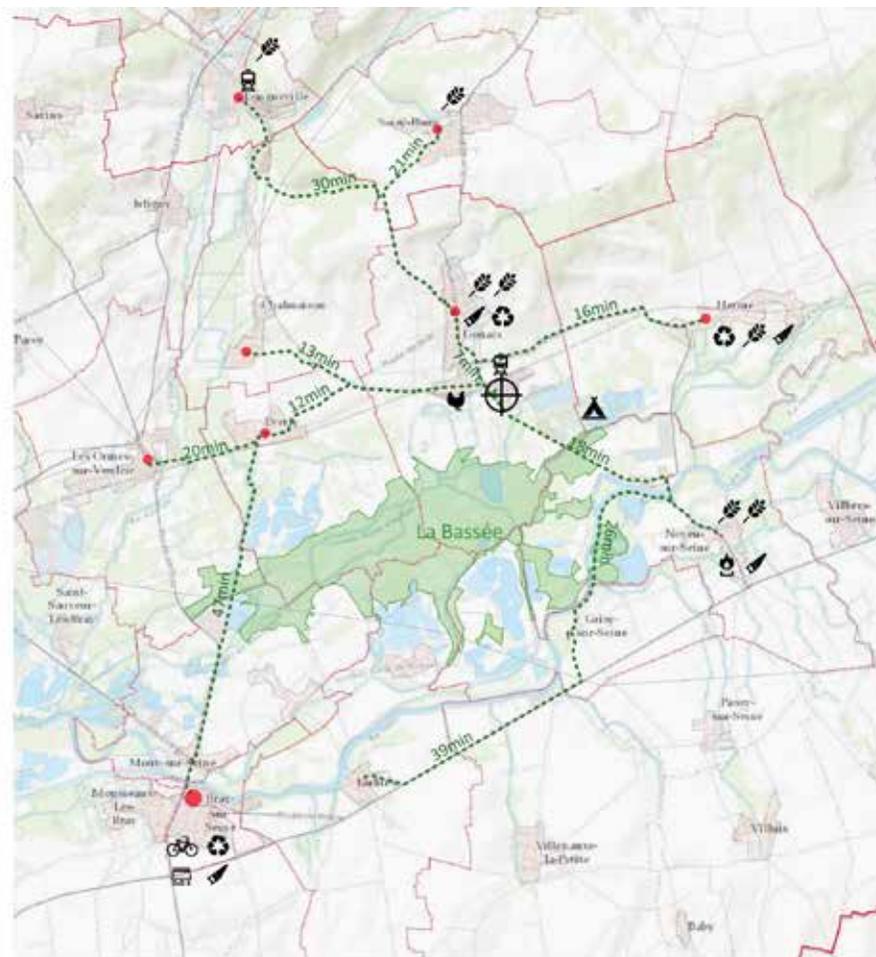
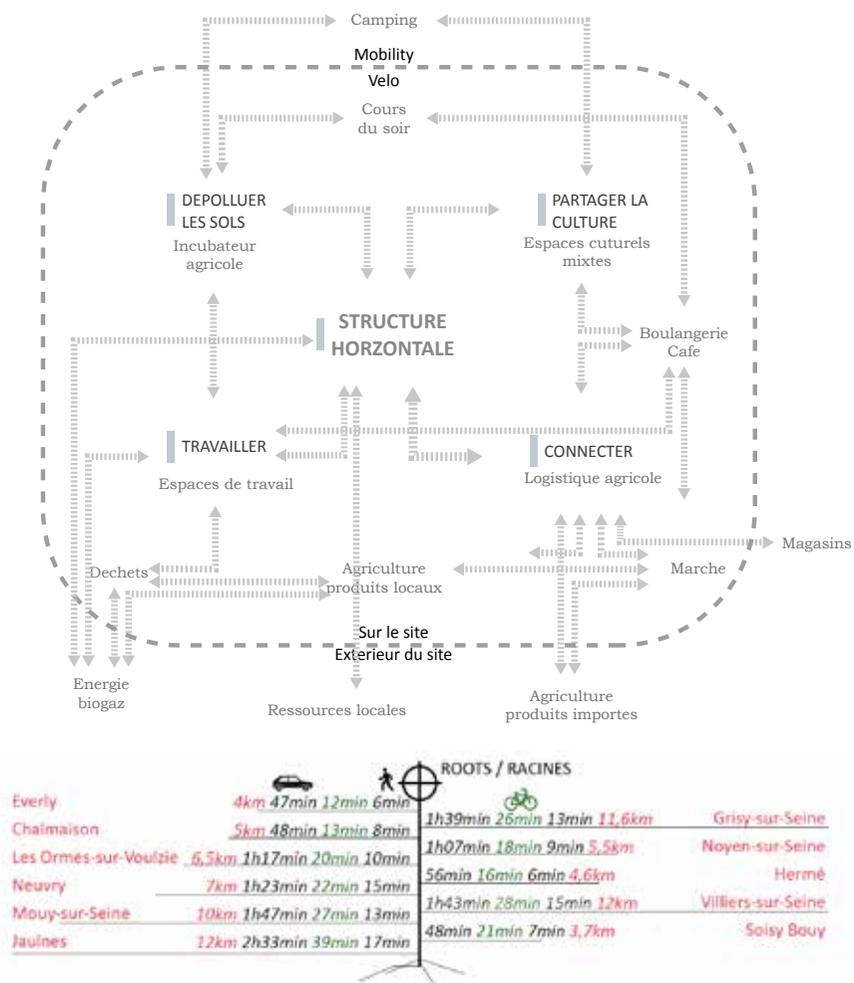
- Elevage: Poules, chevaux
- Productions végétales: céréales, maïs, grains
- Espaces culturels: chamblyrama, ferme municipale
- Aires de recyclage: emmaus, déchetterie
- Magasins de produits locaux: centres des villes et villages
- Chemins doux
- Port
- Gare



ANALYSE DE LA BASSEE-MONTOIS

Sur le territoire de la Bassée-Montois, tout en considérant le manque d'emplois locaux et le haut niveau de déplacements en voiture, il nous faut également prendre en compte le manque de logements pour les jeunes, mais aussi les besoins de dépollution et de préservation des sols et de l'eau. En cherchant plus en détail les ressources locales existantes, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de commerces de produits locaux ni d'espaces culturels précis à disposition des habitants. Suite à ces constats, nous avons décidé de dédier notre projet à la création d'emplois locaux, à la connexion des habitants avec leurs ressources locales, à la dépollution et à la préservation des sols et de l'eau et à la création d'un espace culturel. L'analyse montre que le secteur est dépourvu de centralité, nous nous proposons d'en créer une, en rapport direct avec les besoins recensés.

Ecosystème de la structure



ENJEUX LOCAUX
 . emplois locaux
 . lien entre les habitants et les ressources locales
 . sol et eau pollués
 . lieu culturel



RESSOURCES LOCALES

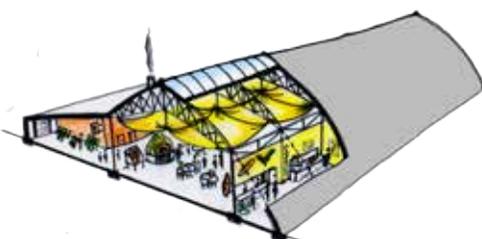
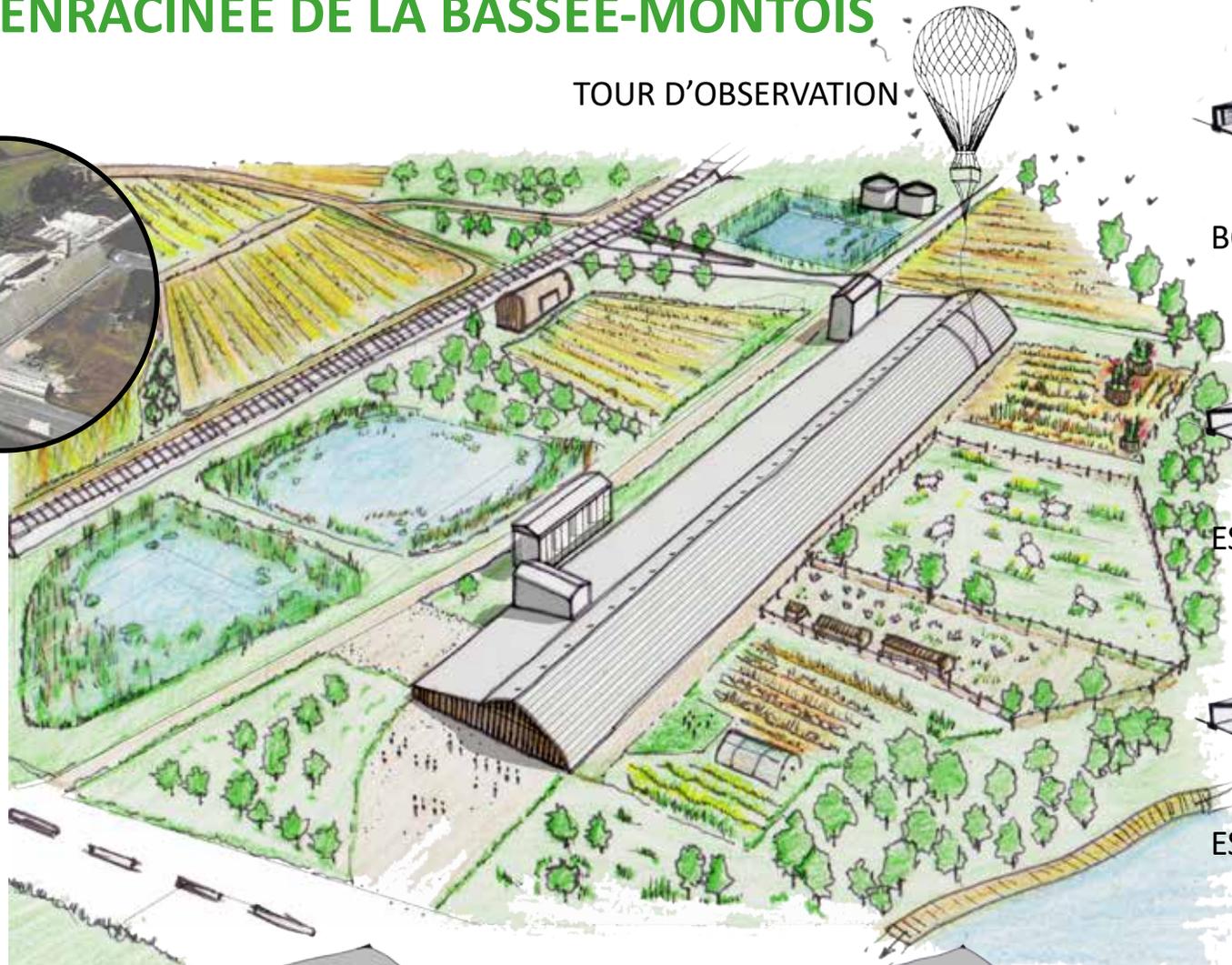
- Elevage
- fromagerie
- Productions végétales
- céréales, maïs, grains
- Aires de recyclage
- déchets de bâtiments, déchetterie
- Magasin de produits locaux
- fermé actuellement
- Camping
- près du site
- Magasin, services pour vélos
- Charpentiers
- Usine de méthanisation

- Chemins doux
- Gare

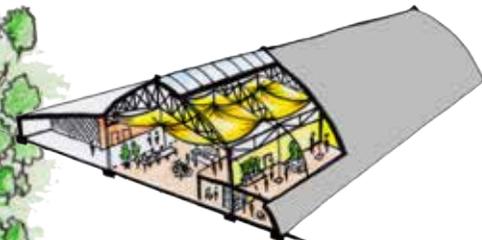


TOUR ENRACINÉE DE LA BASSÉE-MONTOIS

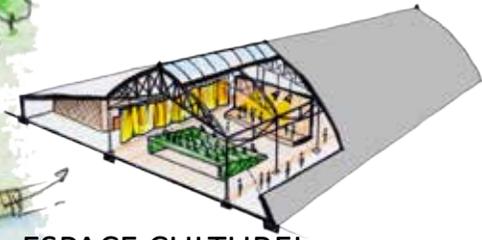
TOUR D'OBSERVATION



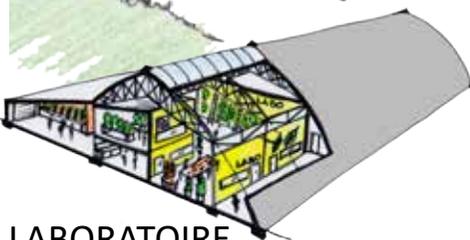
BOULANGERIE



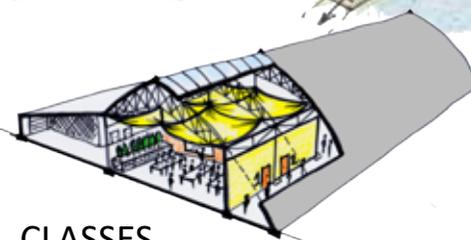
ESPACES DE TRAVAIL



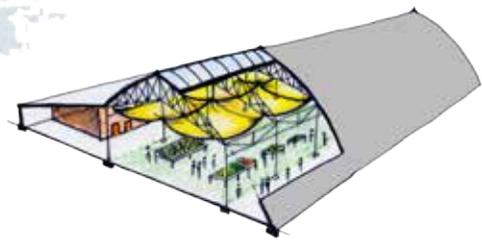
ESPACE CULTUREL



LABORATOIRE



CLASSES



MARCHE

équipe C : the nudgies



The Nudgies

Le projet traite du développement des franges en phase avec les rêves et les aspirations des personnes vivant dans ces territoires.

L'accent est mis sur l'identité et les facteurs d'attraction de ces lieux.

The Nudgies est un ensemble de directives visant à orienter les modèles de développement afin de préserver le patrimoine culturel local de ces territoires.



Alors, quels sont les souhaits qui poussent ces personnes à franchir le cap?



THEY DON'T WANT DEVELOPMENT

Les profils des habitants des franges

- *Les natifs* : ils résident dans les franges depuis plusieurs générations.
- *Néo ruraux* : leur installation sur le territoire est un choix de vie. Ils recherchent un nouvel équilibre, plus conforme à leurs valeurs;
- *Les navetteurs* : les franges sont d'abord un choix économique. La faible pression foncière de ces territoires leur permette d'accéder à la propriété, et notamment à des maisons individuelles où ils pourront élever leurs enfants. Ils travaillent parfois loin de leur habitation et effectuent donc quotidiennement de longs trajets domicile-travail.

Les aspirations de chacun de ces groupes diffèrent et changent à chaque étape de la vie.

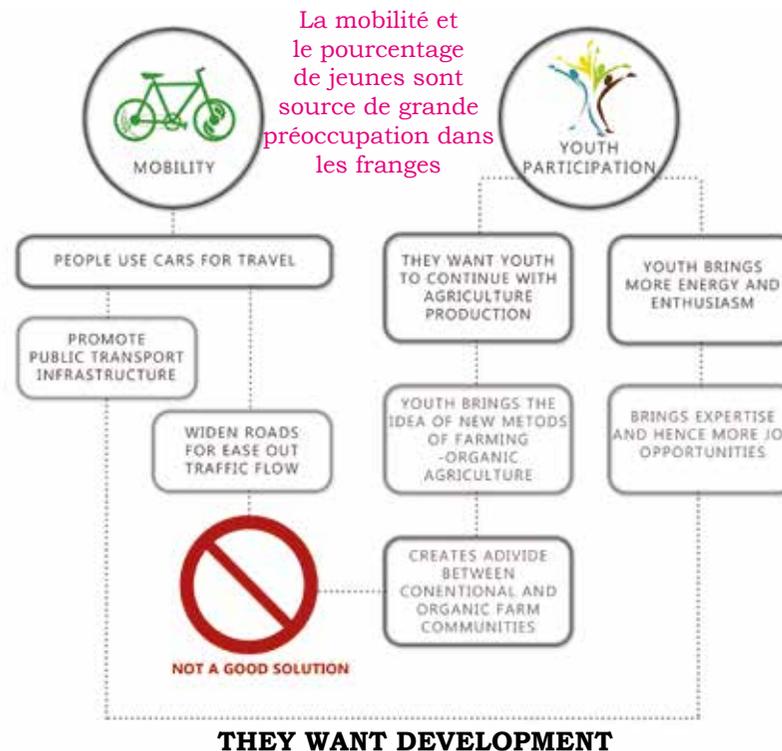
En conséquence à l'urbanisation croissante des zones métropolitaines, il a été fortement observé que les habitants de la capitale française souhaitent quitter la ville afin de renouer avec un quotidien plus proche de la nature.

L'Atelier francilien 2019 appelle à une solution pour faire de ces territoires de frange une alternative durable au mode de vie saturé de la métropole.

Les données transmises mettent en lumière les modes de vie dans les zones périphériques et en quoi ceux-ci diffèrent-ils de ceux des métropoles. Cependant, comme partout ailleurs, ces zones connaissent également certains problèmes : le déclin de l'activité agricole, des problèmes de mobilité, un manque de jeunes habitants.

Les experts ainsi que les participants à l'atelier ont l'intention de fournir un lieu de vie «heureux» aux résidents des franges.

Il est important de garder à l'esprit les principaux facteurs qui poussent les personnes à partir : la vie trépidante des zones métropolitaines les pousse dans les franges où ils trouvent une vie plus simple.



THEY WANT DEVELOPMENT

Nous pouvons donc constater une contradiction. Les habitants des franges se contredisent, recherchant des modèles de développement dont ils se sont échappés. Si le développement se déroule comme souhaité, cela mènera à une situation non désirée, conduisant probablement à la formation d'un Paris hors de Paris, contre leurs aspirations.

Par conséquent, le projet Nudgies cherche une solution aux problèmes de développement permettant de :

- garder le tissu rural intact ;
- améliorer le niveau de vie de la population ;
- fournir une meilleure qualité de vie.

WHAT IS DEVELOPMENT?

Développement

Le développement, dans le contexte actuel, est un amalgame d'urbanisation et de mondialisation. Les gens se pressent, n'ont pas le temps pour eux-mêmes et pour leurs loisirs. Simultanément, le monde est en train de se normaliser avec un style de vie similaire dans presque toutes les métropoles du monde. Avec de nombreuses infrastructures pour rendre la vie plus facile et plus accessible, les villes deviennent mécanistes et artificielles.

La clé du développement doit être de s'éloigner de ce modèle et de développer une solution qui puisse être plus locale et plus bénéfique pour la population et la communauté sans porter atteinte à l'essence même du lieu.

Il est important de noter que cette proposition ne doit pas lutter contre la notion de développement, mais de déterminer des facteurs importants autour desquels ces zones rurales doivent évoluer.

Le développement de ces zones périphériques doit prendre en considération que les nouveaux habitants s'installent dans les franges pour combler leurs aspirations.

Le paramètre important est donc de préserver ce lien entre les gens et le lieu.

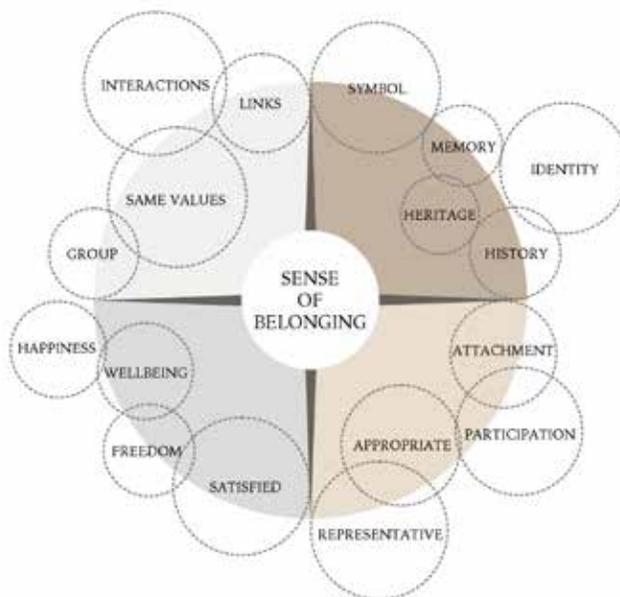
Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole

Sentiment d'appartenance

Avoir un sentiment d'appartenance est une expérience commune; un moyen d'acceptation en tant que membre ou partie d'un lieu. C'est un besoin humain, tout comme la nourriture et le logement. Néanmoins, ce sentiment d'appartenance est subjectif puisque propre à l'affectivité de chacun. Certains individus sont liés aux espaces, certains aux souvenirs du passé et certains sont liés aux personnes qui les entourent ou aux intérêts qu'ils échangent avec les autres.

Cette relation entre le peuple et l'espace, pour chaque individu ou chaque communauté, sert d'identité au lieu, laquelle les gens s'associent. L'identité d'un lieu à l'échelle locale est une mesure qualitative des sentiments d'un individu appartenant à un espace; ces sentiments peuvent être individuels ou sociaux avec les paysages, le tissu construit, les occupations, les industries ou toute autre qualité du lieu.



Identité

L'identité d'un espace est un vaste sujet révélateur des franges qui traite de dimensions sociales, économiques, culturelles et environnementales.

Progressivement, la perception de la ville change. Lors de la construction de soi, les êtres humains construisent leur identité sur la base d'une matrice de relations (famille, groupe, religion) parmi lesquelles le «lien au territoire» doit être mis en évidence en raison de sa force particulière. Le sentiment d'appartenance à un lieu découle du caractère territorial de l'être humain.

Le but de cette proposition est de modifier la perception de ces franges en créant des espaces équilibrés entre leurs fonctions résidentielles et économiques, où les installations et infrastructures sont en cours d'établissement, le tout sans désorganiser le patrimoine naturel. La combinaison de tous ces éléments peut donner aux franges métropolitaines de nouvelles centralités et de nouveaux équilibres d'existence, en renforçant leur identité d'origine et en en construisant de nouvelles.

En créant une nouvelle identité et en réaffirmant l'identité existante, notre proposition tente de s'adapter à la fois aux anciens et aux nouveaux habitants.

*Language, identity, place, home:
these all are of a piece - just elements
of belonging and not-belonging.*

- Jhumpa Lahiri.

L'identité des territoires ruraux

Les zones rurales de la région parisienne sont riches d'un patrimoine naturel et architectural, vecteur d'identité.

Ils font écho à un style de vie calme et serein, moins pollué et moins stressant que la métropole, ponctué de parcelles agricoles, de forêts et de patrimoine urbain.

Le paysage rural a une connotation positive, perçue comme un lieu de repos, de ressource et de partage, qui invite à vivre différemment, à réévaluer le temps en adoptant des habitudes alimentaires et culturelles divergentes par rapport au centre-ville.



Slow Life

Le concept de la Slow Life est une façon de traiter la vie avec soin et simplicité; dans un état d'esprit détendu et harmonieux, mettant l'accent sur le respect de la nature, la protection de l'environnement, la préservation des ressources et la conservation de l'énergie, conformément au concept de base d'une coexistence durable entre l'homme et la nature.

Le principe repose sur une philosophie axée sur l'humain, basée sur le bonheur, le confort et la qualité de vie des personnes. Ce concept a pour objectif de corriger les idées des gens sur l'économie, en tant qu'objectif fondamental. Il s'agit plutôt de retrouver un rythme «lent» afin de pouvoir profiter de sa famille, de loisirs et d'un développement personnel.

La vie lente et simple auquel les gens aspirent est déjà présente dans les zones périphériques. Par conséquent, il devient important de changer la perception de ces espaces pour en dégager le potentiel et en tirer le meilleur parti.

L'essence de l'eau

Certaines caractéristiques biologiques peuvent être considérées comme essentielles pour apporter un sentiment d'appartenance et d'attachement, tels que l'eau, la végétation, le paysage et la faune. Le sentiment d'appartenance à un paysage aquatique est lié à des émotions et «à un symbolisme difficile à réaliser avec un autre élément naturel» (Whalley, 1988, p.145).

Les scientifiques ont découvert que l'eau possède des vertus relaxantes, ce qui pousse les gens à appréhender naturellement l'espace aquatique comme lieu de ressourcement et de loisirs. L'appréciation des masses d'eau a été corrélée à une qualité de vie élevée et les vues sur l'eau sont potentiellement bénéfiques pour la santé.

Dans les franges de Paris, l'eau a été considérée comme une ressource abondante avec un potentiel énorme de connexion de la région – rompant ainsi la discontinuité actuelle des zones autocentrées en favorisant le rééquilibrage et la continuité du système urbain - et en reliant à la fois les aspirations des personnes, l'identité du lieu et le concept de ralentissement ; lignes directrices les plus pertinentes pour la proposition.



Se connecter avec la nature



Développer sa créativité



Profiter du présent



Prendre du temps pour sa famille



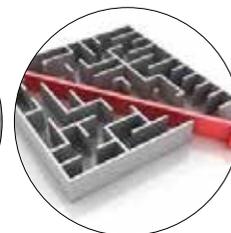
Prendre du temps pour soi



Éveiller ses sens



Ralentir



Renouer avec la simplicité

Fig: Quelques principes de la Slow Life

Ralentissons !

Nous proposons d'aller plus loin dans la mise en œuvre du ralentissement en marquant physiquement des «zones lentes» propices à la reconnexion au territoire et aux personnes qui l'occupent. Prenons le temps d'éveiller nos sens, de savourer le présent, de renouer avec la simplicité ...!

L'eau possède une dimension particulière dans la réalisation du projet. Comme cela a été expliqué précédemment, le cours d'eau et le lien qu'il entretient avec les habitants semblent être essentiels à la mise en œuvre d'un projet moteur pour la valorisation de la lenteur et du sentiment d'appartenance.

Pour atteindre ces objectifs, notre projet repose sur trois approches complémentaires.

Dans cette perspective, la **première approche** propose de s'inspirer de panneaux de signalisation de danger existants pour en créer de nouveaux, dans une perspective ludique et conviviale, afin d'attirer l'attention, de stimuler la vie communautaire et le ralentissement individuel.

Les 30 nouveaux signes s'inspirent des Nudges, un concept de sciences du comportement qui a développé une technique douce visant à encourager les personnes à modifier leur comportement en leur laissant leurs choix libres dans l'espace public.

Les Nudges aident les gens à passer de l'intention à l'action, tout comme les nouveaux panneaux de signalisation proposés, divisés en deux catégories: les catégories sensibles, par exemple «130 - Assez vite pour sentir le vent souffler» et les catégories liées au territoire, tels que «les jardins flottants», implantés dans les Zones de Vie Lente - les routes, les villages ou toutes les zones où les gens sont considérés comme étant toujours pressés.

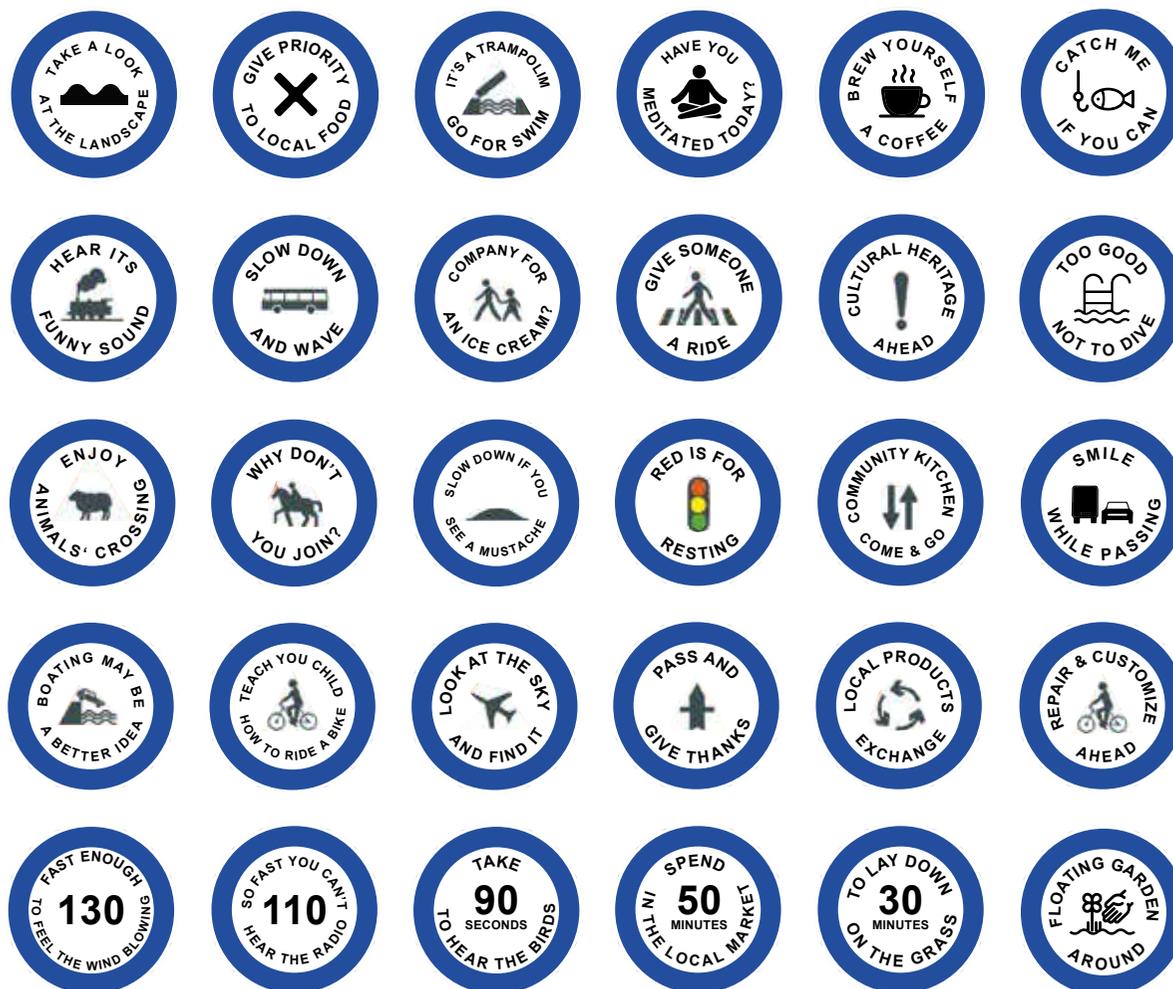


Fig: Pannels for slowing down

Dans la même logique, **la seconde approche** propose la réhabilitation des installations inutilisées et des espaces naturels pour réaffirmer cette nécessité de ralentir, à savoir:

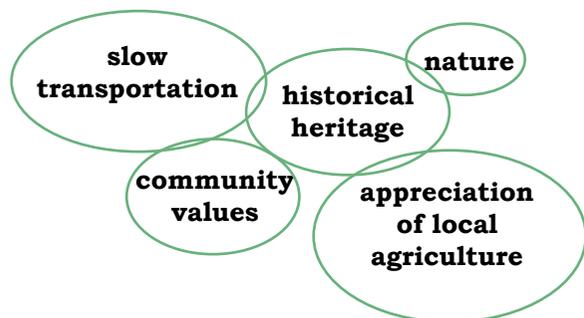
- **Une cuisine communautaire**, où les gens peuvent apporter leur nourriture et cuisiner pour eux et pour d'autres ou simplement manger ensemble;
- Des **lieux de trocs**, où les gens peuvent échanger leurs effets personnels et les produits locaux qu'ils ont fabriqués;
- Des locaux pour la **réparation et la customisation de vélos**, afin de stimuler l'utilisation de ce moyen de transport alternatif;
- Des espaces pour **l'apprentissage du vélo**, afin de réunir parents et enfants et susciter le sens de l'entraide dans la communauté;
- Des lieux de **méditation**, le long des cours d'eau;
- Des **jardins flottants**, pour réaffirmer l'importance de l'agriculture, de la consommation alimentaire locale et de l'eau;
- Des plates-formes d'**observation d'oiseaux**, là où ce potentiel existe;
- Des **jetées de pêche**, pour améliorer les conditions des infrastructures existantes pour les pêcheurs;
- Des **équipements de repos**, sous les arbres et le long des cours d'eau;
- Des **piscines à l'intérieur** de la rivière; et
- Un **lieu de recyclage**, en tant que tiers-lieu multifonctionnel, qui permet de travailler, d'étudier, de se reposer et de se réunir.

L'intérêt de l'installation de ces équipements est de développer le potentiel existant des différentes franges, en renforçant l'identité urbaine, en stimulant la vie locale et en valorisant la surface de l'eau et ses effets positifs pour la restauration et les loisirs.

L'équipe s'est déplacée sur le terrain muni de deux panneaux «Arrête toi prendre un café» et «Regarde le paysage» pour partager la proposition avec la population. Quelques verbatims sont communiqués ci-dessous :



La troisième et dernière approche prévoit l'utilisation de deux bateaux dont les fonctions principales ont été proposées afin de répondre aux éléments prioritaires, susceptibles d'améliorer la vie locale.



L'intention est d'avoir deux types de bateaux :

- Un bateau de dérivateur en bois, pour transporter certains produits agricoles en partenariat avec les agriculteurs et les vendeurs locaux, afin de raccourcir la chaîne d'approvisionnement (production-consommateur) et d'acheminer les produits alimentaires vers le consommateur et non l'inverse.

Il peut également convenir à des fins touristiques ;

- Un bateau péniche écologique comme moyen de transport alternatif, caractérisé par la possibilité de se déplacer à vitesse réduite et de rapprocher les utilisateurs de l'eau. Il est proposé que ces derniers transportent une plus grande quantité de produits agricoles, une fois par semaine, allant des fermes locales aux marchés flottants ou en plein air, organisés pour créer de nouvelles centralités.



Make the Oise River a part of everyday life

Pour mettre en œuvre les trois approches du projet à l'échelle micro, nous proposons la création de nouveaux lieux le long de la rivière de l'Oise, invitant à plus de lenteur, telle que nous souhaitons la développer. Le tronçon choisi est localisé dans les villes de Persan et de Beaumont, aujourd'hui fortement investi par les automobilistes. Les piétons et les cyclistes ont des difficultés à y trouver leur place. Plusieurs sites ont été identifiés par l'équipe pour développer ces nouveaux « espaces de ralentissement » (deuxième approche), qui seront développés en mettant en place de nouveaux panneaux de signalisation (première approche) et en mettant en place les bateaux multifonctionnels (troisième approche).



Nous avons mis en avant les possibles impacts économiques et sociaux du « slow life ». En effet, un développement qui s'appuie sur un mode de vie « slow » aurait des effets bénéfiques tant socialement qu'économiquement, sans dériver dans un surdéveloppement redouté. En termes de développement économique, l'aménagement d'espaces de ralentissement permettrait au territoire d'attirer des populations et investisseurs en créant une identité à part entière caractéristique de la région. Cela permettrait aux territoires de développer des opportunités économiques en termes d'emplois.

En plus de conforter les activités économiques, les aménagements basés sur la « slow life » rassembleraient les gens pour répondre aux aspirations des habitants et créer une unité collective. Ce projet « slow life » permettrait in fine de relier le monde dit urbain du monde dit rural et de changer la dichotomie ville/campagne qui s'accompagne souvent d'une connotation négative. Le territoire en frange ne serait plus considéré comme la campagne urbaine mais comme un territoire à part entière, unique et symbolique de la région Ile-de-France.



Use of Solar Panels for Energy Generation



Use of Wind Energy for Power Generation



Use of Eco-friendly materials for construction



Save Biodiversity



Precautions should be taken about water's self-purification capacity



En conclusion, le Project Nudgies se concentre sur les lignes directrices du modèle de développement qui devrait avoir lieu dans les franges afin de créer un lieu de vie agréable et de partage.

Les Franges Heureuses

Villes, villages, hameaux dans la métropole



“ Happiness cannot be found anywhere but within! ”



05



LE JURY DE L'ATELIER

membres du jury



PÉRISOL Pierre-André
Président des Ateliers
Président du jury
Maire de Moulins,
Ancien Ministre



BAZIN Arnaud
Sénateur du Val-d'Oise
Conseiller
départemental



BORGNE CATHERINE
Présidente de la
Communauté commune
du Val d'Oise
Maire de Noisy-sur-Oise



Roger DENORMANDIE
Communauté commune
de la Bassée Montois
Président



Rose Marie SAINT-GERMES AKAR
Communauté
d'Agglomération de
Cergy Pontoise (CACP)
Conseillère Déléguée
Vice-Présidente
déléguee à l'économie
sociale et solidaire
et à la coopération
décentralisée



LOSTUZZO Jean-Luc
Ville de Persan
Maire-Adjoint en charge
des Services Technique



LECOMTE Alain
Ministère de la
transition écologique
et solidaire - DHUP
Coordinateur réseau
Vivapolis



BOUVELOT Gilles
Etablissement Public
Foncier d'Ile-de-France
Directeur Général



DENERT Olivier
Conseil Régional Île de
France Directeur de
l'aménagement



**VANDECASTEELE
Coryse**
Conseil Départemental
du Val d'Oise
Directrice
Aménagement des
territoires et de l'habitat



GALLARD Corentin
Coordination Nationale
du Programme Action
Coeur de Ville -
Commissariat Général à
l'Égalité des Territoires
- Ministère de la
Cohésion des Territoires



**BARIOL-MATHAIS
Brigitte**
Fédération Nationale
des Agences Urbanisme
Délégué Général



HENRY Louis
Institut de la Caisse
des Dépôts pour la
recherche
Responsable des
Territoires et du
Développement durable



DUTERTRE Grégoire
CAUE 77
Directrice



**KAUFFMANN
Valérie**
CAUE 91 Directrice



DROUILLY Odille
CAUE 95
Directrice



RABIN-ROCHE Michèle
Grand Paris
Aménagement - Directrice
de projet - Direction du
Territoire



PRADILLON François
Arep Directeur
des Relations
institutionnelles



MSALLAK Hanaa
Bouygue immobilier
Directrice de projets
urbains



PERRIN Laurent
Institut Paris Région
(IAU Île-de-France)
Chef de projet



AUCLAIR Elizabeth
Université de Cergy
Pontoise Maitre de
conférences HDR en
aménagement



POIROT Pascale
UNAM (Union Nationale
des Aménageurs)
Présidente D'honneur



**GIROUDEAU Jean-
Marc**
Parc naturel régional
Oise – Pays de France
Chargé de mission
urbanisme



WARNIER Bertrand
Membre Ateliers
cofondateur des ateliers



BOUGNOUX Florence
Membre du Conseil
d'administration des
Ateliers Architecte-
Urbaniste - Associée
SEURA

EXPERTS INTERNATIONAUX



BENDER Richard
Berkley Professor
Emeritus of
Architecture and former
Dean of the College of
Environmental Design



BOSELMMANN Peter
Professor of the
graduate school in
architecture, city &
regional planning,
landscape architecture
and urban design



IBNYAHYA Abdelhadi
Ministère de
l'aménagement du
territoire national de
l'urbanisme et de la
politique de la ville



MOATA Jalal
Ministère de
l'aménagement du
territoire national de
l'urbanisme et de la
politique de la ville



PARTICIPANTS DE L'ATELIER

équipe A



DAS Swagata
Architecte Urbaniste - (Inde)
swagata.ar@gmail.com

Je suis architecte, urbaniste et spécialiste en planification stratégique. J'ai quatre années d'expérience professionnelle au sein de projets de développement d'échelles diverses. J'ai obtenu mon diplôme d'études supérieures en urbanisme et planification stratégique (magna cum laude) à l'Université KU à Louvain, en Belgique en 2017 et ma licence d'architecture (avec mention) à l'Université de Gujarat en 2013. Je souhaite comprendre l'aménagement social et spatial des villes dans le cadre d'une économie croissante.



ZAPATA SALAZAR Alejandro
Architecte - (Colombie)
alejandro.zapata01@gmail.com

Je suis un architecte curieux, sociable et précis avec de bonnes capacités d'analyse et de synthèse et un talent pour l'expression graphique. Mon expérience professionnelle s'étend sur l'aménagement urbain et régional, l'installation d'infrastructures, la planification d'espaces publics et l'orientation d'ateliers d'urbanisme sur les échelles urbaines et régionales. Je porte un intérêt particulier au paysage, au développement social des espaces ruraux, à l'espace urbain et géographique, au composantes socio-économiques et au développement durable.



BOURRET Zoé
Architecte - (France)
zoe.bourret@gmail.com

Je suis diplômée de l'ENSAG. Mon mémoire HMONP s'intéresse à la culture et l'implication de tous autour du projet au travers de workshops. J'ai étudié la musique, plus particulièrement le violoncelle. Je m'intéresse à toutes formes d'art et pratique régulièrement la couture, la broderie et la poterie. J'aime travailler collectivement, je suis dynamique, joyeuse et volontaire.



DJAMADJIBAYE Jaurès
Architecte Urbaniste - (Tchad)
jaures.ainadji@yahoo.fr

Je suis de nature travailleur et à l'aise dans les travaux en équipe. Peu bavard mais je suis ouvert d'esprit pour toutes confrontations intellectuelles sur les questions urbaines. Etant architecte Urbaniste, je suis très à l'aise dans les activités de conception, de programmation et de réalisation des esquisses. Les activités sur les terrains me passionnent particulièrement parce ce sont des moments vivants qui permettent le rapprochement humain vers les citoyens et leurs réalités sociales et urbaines.



ABIÉ Nahi Anne-Claire
Urbaniste - (France)

anneclairebie@gmail.com

Née à Angers, je suis parisienne d'adoption depuis plusieurs années et souhaite m'y installer professionnellement durablement. Urbaniste de formation, j'aspire à mettre mes compétences au service d'un projet en cohérence avec les engagements que je tente de défendre au quotidien. De nature enthousiaste, j'apprécie particulièrement travailler en équipe pluridisciplinaire afin de répondre des problématiques complexes grâce aux diverses expertises de chacun. Actuellement aux États-Unis, je suis à la recherche de nouvelles opportunités professionnelles en prévision de mon retour prochain.



VIJ Bharat
Architecte Urbaniste - (India)

vijbharat.iitkgp@gmail.com

Je suis créatif, avec un penchant pour l'urbanisme. J'ai travaillé sur de nombreux projets à grandes échelles, sur des plans directeurs et des projets de développement urbain. J'arrive à comprendre intuitivement le processus de développement d'un territoire et j'offre des solutions contextuelles qui enrichissent le projet. J'essaye de comprendre et communiquer avec le terrain et d'inclure des solutions inattendues aux problèmes architecturaux. Ma carrière me passionne et a fait de moi un travailleur en équipe efficace car j'anticipe les problèmes et fournit des solutions innovantes.

équipe B



AGGARWAL Kshitij
Architecte - (Inde)
kshitij.254@gmail.com

Je travaille en tant qu'architecte depuis 2014 dans la région indienne de l'Himalaya et je suis actuellement basé dans la ville himalayenne de Almora. Étant donné le terrain et la météo instable, dessiner des habitats adaptés pour ce climat extrême est un exercice unique au monde. Ce défi s'amplifie encore par la nature éloignée et isolée de ces terrains qui n'ont pas accès à l'infrastructure et aux services publics. Ma passion actuelle est de développer des systèmes naturels de traitement des déchets et ainsi minimiser l'empreinte écologique des activités architecturales dans ces zones climatiques fragiles.



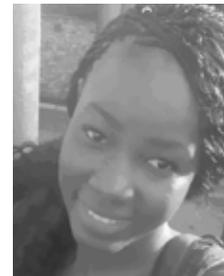
VORONINA Anna
Urbaniste - (Russie)
archvoronina@gmail.com

Je m'appelle Anna Voronina, j'ai 24 ans et je suis urbaniste. J'ai obtenu ma licence d'urbanisme en 2017. Je suis à présent étudiante d'urbanisme en master à l'École Supérieure d'Économie. Je travaille également au sein de la plus grande organisation d'urbaniste en Russie. J'ai pris part à plusieurs colloques internationaux sur des thèmes d'urbanisme et d'architecture. Motivée, très sociale, j'aime faire de nouvelles rencontres et découvrir de nouveaux lieux.



BLAUDAN Flavien
Architecte - (France)
bauland.f@gmail.com

De nature épicurienne et philanthrope, je suis un jeune architecte avide de découvertes et d'expériences humaines. Passionné également de montagne et de cuisine j'aime prendre le temps de partager ces moments car, comme pour l'architecture, le partage et la transmission sont essentiels. Diplômé depuis plus d'un an, mes différentes expériences me mènent aujourd'hui à me questionner sur l'avenir de nos modes d'habiter et comment tous les écosystèmes – social, environnemental, économique – peuvent cohabiter pour améliorer la qualité de vie et la pérennité des espaces urbains, ruraux ou d'entre-deux. En d'autres termes, comment ré-enchanter nos lieux de vie.



NONGUIERMA Leticia
Urbaniste - (Burkina Faso)
leticianonguierma@gmail.com

Diplômée en urbanisme de l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme, j'ai fait du métier d'urbaniste une passion. Engagée et très intéressée par la question de l'urbain, j'allie mon dévouement aux projets de développements urbains durables. Dans cette optique, je suis toujours dans un perpétuel besoin de partage et de renforcement des connaissances afin de pouvoir contribuer à agir efficacement sur les villes mondes.



GIPPET Anne
Architecte - études urbaines - (France)
anne.gippet@univ-lyon2.fr

Je suis de nature sociable et ouverte, j'apprécie rencontrer de nouvelles personnes et être en découverte constante. J'aime découvrir le fonctionnement des pays, des régions, des villes et les modes de vie des habitants. J'ai eu l'occasion de voyager dans différents pays et continents, seule ou avec des amis ou pour des workshops. J'apprécie particulièrement l'urbanisme pour le recul et également les imprégnations que cela implique. J'ai grandi à la campagne et habite en ville depuis plusieurs années, je connais ces deux environnements.



DE CRÉPY Luc
Economie urbaine - (France)
luc.decrepy@lilo.org

J'ai toujours vécu en métropoles. Je connais bien ce milieu et pourtant je ne cesse de me demander comment l'on vit dans ces grands espaces métropolitains. Mon intérêt pour l'urbanisme est une sorte d'engagement: je souhaite m'impliquer pour améliorer la vie urbaine. J'ai une formation académique et professionnelle d'urbanisme. Mes expériences sur le terrain confirme ma décision de poursuivre mon travail de recherche appliquée dans ma vie professionnelle et ainsi inclure deux approches urbanistiques: opérationnelle et théorique.

équipe C



JHANGLANI Sagar
Inde - Architecte
sagar.jhanglani@ies.edu

Diplômé depuis 2016 de l'Université de Mumbai, Sagar Jhanglani (25 ans) est assistant de recherche et enseignant à l'École d'architecture IES à Mumbai, son travail est axé sur l'estimation des conséquences architecturales et urbanistiques sur la santé physique et mentale de la population. Il travaille également en tant que consultant pour un nombre de professionnels, espérant comprendre le processus d'urbanisme et sa mise en oeuvre afin d'en prévoir les conséquences.



TAIB Yazid
Algérie - Architecte
taibyazid01@gmail.com

Je suis un jeune architecte et doctorant à l'EPAU d'ALGER. Je développe un projet de recherche sur la qualité environnementale dans l'architecture d'Oscar Niemeyer tels les espaces extérieurs et leurs aménagements, et j'exerce en parallèle le métier d'architecte dans un bureau d'études où j'ai eu l'occasion de développer beaucoup de projets d'aménagements et aussi des études sur la préservation et le développement de certains sites classés comme patrimoine international (la Casbah d'Alger, la casbah de Bejaia).



DONG Xin
Chine - urbaniste
dx19950605@163.com

J'ai obtenu mon master d'urbanisme et d'aménagement rural. Mes six années d'études supérieures m'ont permis d'améliorer mes compétences dans ce domaine et j'ai déjà un peu d'expérience professionnelle. Ma vision des villes et villages évolue constamment. J'ai aussi étudié le paysagisme lors d'un échange à Taiwan, et cette expérience supplémentaire m'a permis d'élargir mes possibilités et mes connaissances. Mes études supérieures m'ont fourni des connaissances théoriques de base et je souhaite à présent renforcer mes capacités en participant à des projets concrets. J'espère collaborer avec des professionnels partageant les mêmes idées afin de trouver de nouvelles manières d'améliorer la ville et la campagne.



FONTENELE Beatriz
Brésil - urbaniste
bkfontenele@gmail.com

Beatriz Fontelele, 1991. Diplômée d'architecture et d'urbanisme de l'Université Fédérale de Ceará (UFC) en 2016. Actuellement en Master de planification spatiale et de projet urbain à l'Université de Porto (UP). Étudiante spécialisée en production d'espaces urbains et finances contemporaines: responsable des caisses publiques du programme de Master de l'Université de São Paulo (USP) en 2018. Boursière Science Sans Frontières à l'Université de East London (UEL) en 2013. Politique de logements, finances, marché immobilier, tourisme, urbanisme. Collaboration actuelle avec l'Atelier de Alto Arquitectos, à Porto.



GONZALEZ Clara
France, Brésil - urbaniste

clara.louzadagonzalez@gmail.com

Géographe de formation et actuellement en master d'urbanisme spécialité environnements urbains à l'Ecole d'Urbanisme de Paris, je m'intéresse particulièrement à la problématique du déclin des villes en France. Partisane de la ville durable et résiliente, je suis passionnée par le développement des villes et les enjeux liés au développement durable. Au cours de ma formation universitaire, j'ai acquis un socle de connaissances diversifiées associant géographie humaine et physique, et urbanisme qui me permet d'appréhender l'espace sous différents prismes. Flexible et multiculturelle, j'apprécie le travail d'équipe et j'aime contribuer à une atmosphère optimiste et faire preuve de solidarité envers mes collègues.



DUBOIS Caroline
France - Urbaniste

caroline.dubois3@gmail.com

Depuis les cinq dernières années, je travaillée comme urbaniste à Bordeaux, sur les enjeux de revitalisation urbaine . Je suis spécialisée sur les politiques de logement, de leur programmation à leur construction, et plus particulièrement dans les phases opérationnelles.

En tant qu'urbaniste, je travaille en intercation avec des architectes, des économistes, des avocats et des travailleurs sociaux, afin que nous puissions tous atteindre nos objectifs respectifs.

J'ai la chance de travailler sur des sujets variés, des grandes villes aux petits centres urbains.

pilotes de l'atelier



CHEVILLOTE Marie
France - Pilote de la session 2019

marie.chevillote@gmail.com

Diplômée de Sciences Po et du Mastère Aménagement et Maîtrise d'Ouvrage Urbaine des Ponts, j'ai toujours été passionnée par la ville et le territoire comme lieux de construction du bien vivre ensemble. Après plusieurs années dans le conseil, j'ai intégré un département francilien, ce qui m'a permis d'appréhender la complexité des territoires de grande couronne. Je travaille aujourd'hui à la Région, auprès des Parcs naturels régionaux, et sur les territoires ruraux. C'est donc avec bonheur que j'ai rejoint les Ateliers cette année pour travailler sur les franges heureuses !



MOUTARD Louis
France - Pilote de la session 2019

louis.moutard@free.fr

Engagé en tant qu'aménageur dans la dynamique de villes nouvelles françaises, puis dans la transformation sur elle-même des villes et agglomérations en France depuis 1991, j'ai eu l'opportunité de pouvoir contribuer au développement de l'urbanisme de projets, à la planification de grands territoires (Roissy, Senart, Seine Amont, Seine Aval) et à la conception et réalisation de nombreux espaces publics et bâtiment à l'échelle des quartiers, d'îlots de parcelles.

équipe d'organisation



LEPOITTEVIN Christine
France - Directrice

christine.lepoittevin@ateliers.org

Avec une formation en économie et un doctorat de Sociologie, elle a déjà accompagné les ONG, les associations et fondations dans le développement et le renouvellement de leur stratégie de développement et de financement à l'appui du projet associatif. Elle a également été directrice et coordinatrice des équipes en Afghanistan et au Bangladesh dans les organisations internationales (Oxfam, Terre des Hommes) dans le cadre des programmes axés sur le développement et l'accès aux services urbains. Enfin, Mme Lepoittevin a travaillé dans de grands groupes privés internationaux sur le volet «gestion du changement» et en les accompagnant dans le développement de leurs stratégies et des partenariats de développement.



VALENZUELA Veronique
France - Directrice des projets

veronique.valenzuela@ateliers.org

J'ai toujours été intéressée par les questions sociales et urbaines des grandes villes, d'abord grâce à la récupération de la mémoire historique et l'étude des mécanismes d'exclusion et de ségrégation socio-spatiale. Mon expérience personnelle m'a permis de connaître les dynamiques urbaines d'Amérique latine et européenne. Je travaille dans les organismes publics et les associations, et suis active depuis 2010 dans les ateliers comme pilote assistante, participante et en tant que coordinatrice des ateliers franciliens et internationaux.



LOMBARD Juliette
France - Assistante de gestion

juliette.lombard@ateliers.org

J'ai eu le coup de coeur pour le projet des ateliers, et je participe au travail de l'association depuis six mois. Habitante heureuse des franges et du Vexin, je suis maman de deux enfants. Je passe mon temps libre à jardiner, à lire et à faire des calins.



NGOMA Jenny
France - Assistante administrative et logistique

jenny.ngoma@ateliers.org

Diplômée d'un BTS en Assistant de manager, je suis actuellement l'assistante administrative et logistique des Ateliers. Je suis d'origine Congolaise, une vraie passionnée par les voyages, du chant et la découverte d'autres cultures, ce qui me permet de garder un esprit ouvert sur la vie.

Mes centres d'intérêts sont : famille, sport, musique gospel.



BOURGEOIS Morgan
France - Assistant administratif

morgan.bourgeois@ateliers.org

Morgan est né en 1992 à Bordeaux, il réside actuellement à Cergy-Pontoise. Après avoir terminé le lycée, il a des études en administration économique et sociale à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Il a travaillé pour les ateliers entre 2012 et 2018, et s'est récemment mis à son compte. Il revient pour aider les ateliers au cours de cette session.



TENZIN Lhakey
France - Assistante logistique

lhakey@ateliers.org



COSTES Cyril
France - Assistant
cyril.costes@ateliers.org

Jeune diplômé de l'école nationale d'architecture de Grenoble, c'est avec passion et conviction que j'erre par une recherche lente (mais prolifique) dans le but de découvrir de nouvelles pratiques pour aménager les territoires.

Je suis convaincu de l'intérêt d'intégrer la communauté dans le processus de fabrication de l'espace urbain et rural tout en l'accompagnant par l'ensemble des disciplines utiles à son développement.



JOUAILLEC Terric
France - Assistant Pilote
terrlic@ateliers.org

Géographe et urbaniste de formation, j'ai été assistant sur la session 2017 des Ateliers Francilien et Bangui 2018. Passionné de cartographie et de photographie j'accorde une importance toute particulière à l'image. Je suis particulièrement intéressé par les occupations temporaires, légales ou non, d'espaces vacants.

Squats, friches culturelles, installations légères sur des terrains en attente... autant de territoires qui laissent entrevoir une fabrique de la ville recentrée sur la valeur d'usage.



KOFLER Paulina
Franco-autrichienne - Assistante
paulina.kofler@gmail.com

J'aime dire en plaisantant que je suis victime d'une intoxication urbaine dans ma vie, ce dont je ne me plaint pas! Les problématiques de territoire et de paysage urbain et leurs propositions de solutions m'ont toujours fasciné et j'ai ainsi rejoint la Session 2018 des Ateliers de Cergy depuis son origine. Mes études de traduction correspondent bien aux besoins très internationaux de l'association. Mes connaissances en économie ont l'avantage d'apporter un regard sur le sujet qui ne relève pas purement de l'urbanisme.



FONTICELLI Claire
France - Assistante Pilote
claire.fonticelli@ateliers.org

Urbaniste, géographe et titulaire d'un doctorat en sciences du paysage portant sur les territoires périurbains, j'aime les franges, ses élus, ses paysages, ses habitants. Convaincue que le bonheur se trouve dans les franges, et qu'il suffit d'y aller pour le réaliser, j'accompagne les ateliers de Cergy sur cet atelier.

Quand je ne frange, j'enseigne à l'université de Cergy la géographie et l'aménagement. Sinon, j'aime beaucoup dormir, la bière du Vexin et mon chat.

participation spéciale



WHYTE Ian
France - Interprète
cabinetwhyte@orange.fr



BENABDERRAHMANE Yasmina
France - Artiste
yasmina.benabderrahmane@gmail.com

Yasmina Benabderrahmane née en 1983 (Rueil-Malmaison 92) est une artiste plasticienne, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2009 et du Studio national des arts contemporains Le Fresnoy en 2015.

Sa pratique artistique se situe à mi-chemin entre le documentaire et le journal filmé. Ses œuvres s'inspirent le plus souvent de son histoire familiale et de rencontres inattendues dont les fragments captés entrent en résonance avec une mémoire collective.

<https://yasmina-benabderrahmane.com/>

Les ateliers tiennent également à remercier Romain, dont la bonne humeur nous a accompagné durant les permanences au sein de l'école d'art.



07



L'ATELIER EN IMAGES





Les Franges Heureuses
Villes, villages, hameaux dans la métropole





Les Franges Heureuses
Villes, villages, hameaux dans la métropole

